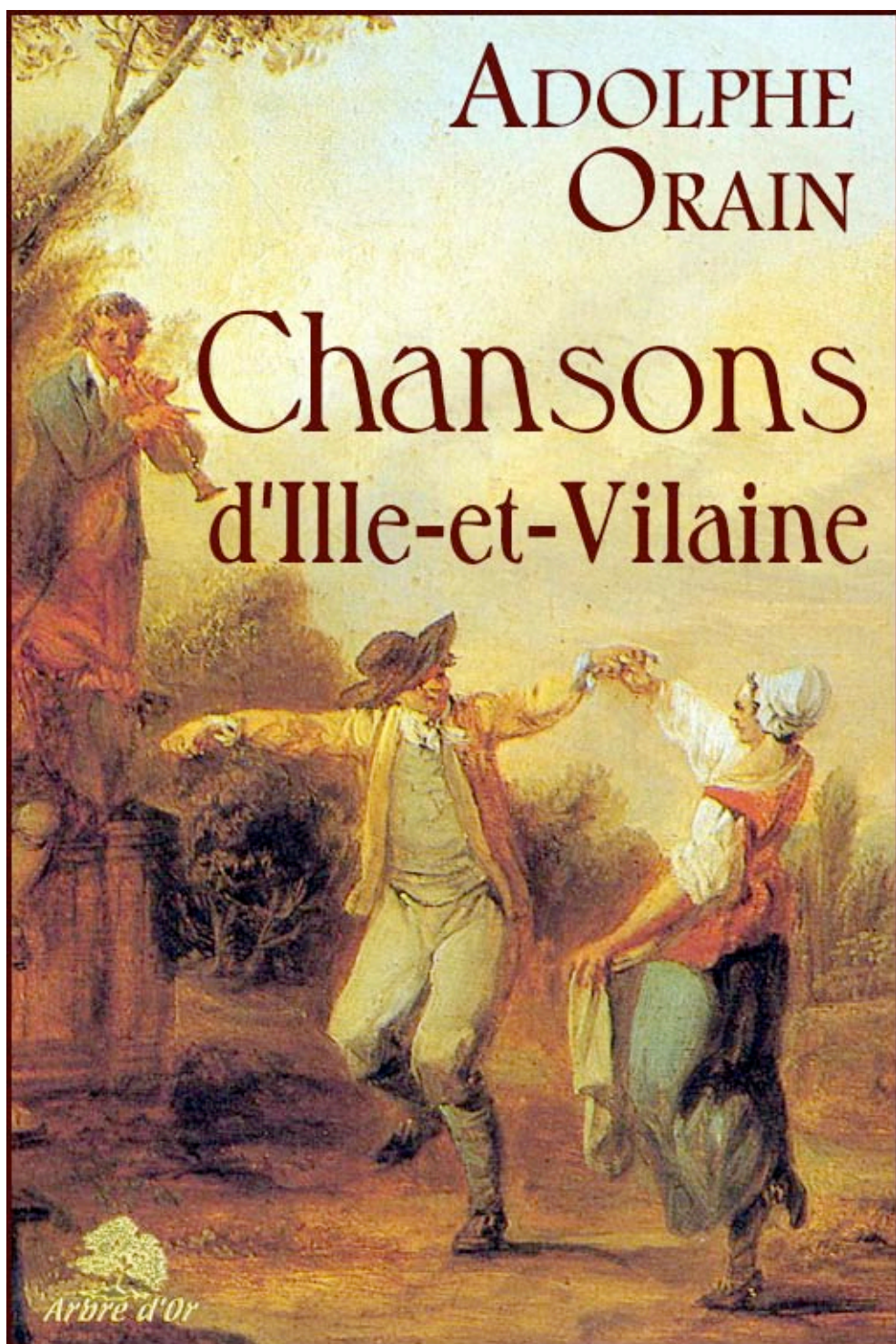


ADOLPHE
ORAIN

Chansons d'Ille-et-Vilaine





LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses intérêts avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit.

Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat : vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Adolphe Orain

Chansons d'Ille-et-Vilaine



© Arbre d'Or, Juillet 2001

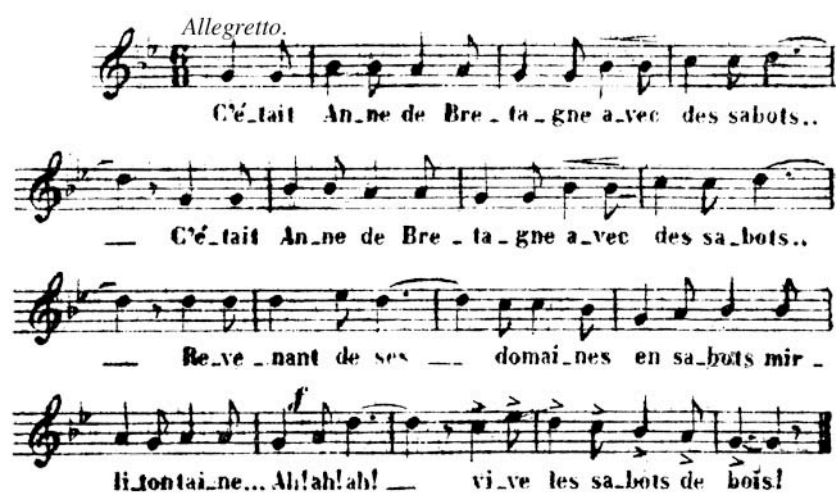
<http://www.arbredor.com>

Tous droits réservés pour tous pays.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

I. —CHANSONS HISTORIQUES

LES SABOTS D'ANNE DE BRETAGNE



C'était Anne de Bretagne, — avec des sabots, (bis.)
Revenant de ses domaines
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois□

Revenant de ses domaines, — avec des sabots, (bis.)
Entourée de châtelaines
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Vive les sabots de bois□
Entourée de châtelain's, — avec des sabots, (bis.)
Voilà qu'aux portes de Rennes,
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois

Voilà qu'aux portes de Rennes, — avec des sabots, (bis.)
L'on vit trois beaux capitaines
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois□

L'on vit trois beaux capitain's, — avec des sabots, (bis.)
Offrir à leur souveraine
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois□
Offrir à leur souveraine, — avec des sabots,
(bis.)
Un joli pied de verveine
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois□

Un joli pied de verveine, — avec des sabots□ (bis.)
S'il fleurit tu seras reine
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois□

S'il fleurit tu seras reine, — avec des sabots. (bis.)
Elle a fleuri, la verveine,
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois□

Elle a fleuri, la verveine, — avec des sabots□ (bis.)
Anne de France fut reine
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Vive les sabots de bois□
Anne de France fut reine, — avec des sabots, (bis.)
Les Bretons sont dans la peine
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois□

Les Bretons sont dans la peine, — avec des sabots□(bis.)
Ils n'ont plus de souveraine
En sabots, mirlitontaine, ah□ah□ah□
Vive les sabots de bois□

Cette chanson, recueillie par Adolphe Orain dans la forêt de Rennes, lui semblait venir du Morbihan, parce que le sabotier qui la lui chanta était originaire de Ploërmel. Puis, l'ayant entendue, avec des variantes, à Montreuil-sur-Ille, au Grand-Fougeray et à Lohéac, il s'était forgé l'intime conviction qu'elle appartenait au département d'Ille-et-Vilaine.

Elle a été chantée, à Paris, au dîner celtique présidé par M. Ernest Renan, le samedi 3 novembre 1884.

La mélodie a été notée par le commandant Léon Legrand.

AVEC MES SABOTS

(Variante)

Hier, en revenant de Rennes,
Avec mes sabots□
Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

J'ai rencontré trois capitaines,
Avec mes sabots☐
Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

Ils m'ont dit que j'étais vilaine,
Avec mes sabots☐
Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

Mais je ne *sais*¹ point si vilaine,
Avec mes sabots☐
Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

Puisque le fils du roi m'aime,
Avec mes sabots
Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

Il m'a donné une verveine,
Avec mes sabots☐
Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

Que j'ai plantée à l'instant même,
Avec mes sabots☐
Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

Si ell'fleurit, je serai reine,
Avec mes sabots☐

¹ Suis.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

Si ell'périt, je perds ma peine,
Avec mes sabots□
Avec mes sabots, dondaine,
Avec mes sabots.

(Variante recueillie à Montreuil-sur-Ille,
au mois de novembre 1885.)

LE JOLI BAS DE LAINE

(Variante aux deux chansons précédentes)



L'autre jour, dedans la plaine,
Tir' ton joli bas de laine,
J'rencontrai trois capitaines,
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

«**I**l m'a donné pour étrenne,
Tir' ton joli bas de laine,
Un bouquet de marjolaine,
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

J' rencontrai trois capitaines,
Tir' ton joli bas de laine,
Qui m'ont dit : «Bonjour, vilaine,
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.»

Qui m'ont dit: «Bonjour, vilaine,
Tir' ton joli bas de laine,
- Je ne suis pas si vilaine.»
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

«**E**lle ne suis pas si vilaine,
Tir' ton joli bas de laine,
Puisque le fils du roi m'aime,
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

«**P**uisque le fils du roi m'aime,
Tir' ton joli bas de laine,
Il m'a donné pour étrenne,
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

«Un bouquet de marjolaine,
Tir' ton joli bas de laine,
Que j'ai planté dans la plaine,
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

«Que j'ai planté dans la plaine,
Tir' ton joli bas de laine,
S'il fleurit, je serai reine,
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

«S'il fleurît, je serai reine,
Tir' ton joli bas de laine,
S'il périt, je perds ma peine,
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

«S'il périt, je perds ma peine,
Tir' ton joli bas de laine,
Il a fleuri, je suis reine
Tir' ton, cach' ton, tir' ton bas,
Tir' ton joli bas de laine,
Car on le verra.

Chanson très vieille, recueillie à Bain en 1854.
Il n'y aurait rien d'extraordinaire qu'elle fût le thème
sur lequel on a brodé les deux précédentes.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LE GRAND DUC DU MAINE



C'est le grand-duc du Maine,
La brigade dondaine,
Au grand combat blessé,
La brigade dondé.

Il demande une plume,
La brigade dondaine,
De l'encre et du papier,
La brigade dondé.

Pour écrire à son roi,
La brigade dondaine,
Son maître et son allié,
La brigade dondé.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Sire, je suis bien malade,
La brigue dondaine,
Je crois que j'en mourrai,
La brigue dondé.

En lisant cette lettre,
La brigue dondaine,
Le roi s' prit à pleurer,
La brigue dondé.

La reine lui demande,
La brigue dondaine☐
— Qu'avez-vous à pleurer☐
La brigue dondé.

— C'est le grand-duc du Maine,
La brigue dondaine,
Au grand combat blessé,
La brigue dondé.

(Chanson recueillie à Rennes, en mars 1885.)

II. — CHANSONS DES BOIS

LES FILLES DES FORGES



Ce sont les fill's des forges, *(bis.)*
Des forges de Paimpont,
Falaridon, falaridaine,
Des forges de Paimpont,
Falaridain', falaridon.

Qui furent à confesse, *(bis.)*
Au curé de Beignon,
Falaridon, falaridaine,
Au curé de Beignon,
Falaridain', falaridon.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

En entrant dans l'église, (bis.)
Ont demandé pardon,
Falaridon, falaridaine,
Ont demandé pardon,
Falaridain', falaridon.

— Qu'avez-vous fait les filles (bis.)
Pour demander pardon
Falaridon, falaridaine,
Pour demander pardon
Falaridain', falaridon.

— Vous aviez des culottes (bis.)
Dessous vos blancs jupons,
Falaridon, falaridaine,
Dessous vos blancs jupons,
Falaridain', falaridon.

— 'avons ben des culottes (bis.)
Mais point de cotillons,
Falaridon, falaridaine,
Mais point de cotillons,
Falaridain', falaridon.

— Allez-vous-en, les filles, (bis.)
Pour vous point de pardon,
Falaridon, falaridaine,
Pour vous point de pardon,
Falaridain', falaridon.

Il faut aller à Rome (bis.)
Chercher l'absolution,
Falaridon, falaridaine,
Chercher l'absolution,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Falaridain', falaridon.

—*■*'avons couru les danses (bis.)

En habits de garçons,
Falaridon, falaridaine,
En habits de garçons,
Falaridain', falaridon.

—*■*i je l'avons à Rome, (bis.)

J' l'aurons ben à Beignon,
Falaridon, falaridaine,
J' l'aurons ben à Beignon
Falaridain', falaridon.

(Recueillie le 7 mars 1872 au village du Canée,
commune de Paimpont.)

Les forges de Paimpont, situées sur la lisière de l'ancienne forêt de Brocéliande, au bord d'un étang ombragé de beaux arbres, furent créées en 1633. Elles firent d'abord partie de la puissante maison de Laval et devinrent plus tard, avec la forêt qui les alimente, la propriété des de Montfort, des de Rieux, des de Coligny, des de La Trémouille, et, il y a quelques années à peine, des princes d'Orléans (NDA). Elles ont cessé leur activité en 1954 (NDE).

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LE GARS MATHURIN

Allegretto.

C'est no-tre cui-si-nière C'est
no-tre cui-si-nière S'y lèv' de grand
ma-tin tin tin S'y lèv' de grand ma-tin — S'y
lèv' de grand ma-tin tin tin S'y lèv' de grand ma-tin.

C'est notre cuisinière, (bis.)
S'y lèv' de grand matin — tin tin,
S'y lèv' de grand matin. bis.

Pour y fair' sa toilette, (bis.)
Et se rendre au moulin — tin tin,
Et se rendre au moulin. bis.

Frapp' du pied dans la porte, (bis.)
— Dormez-vous, Mathurin? — tin tin,
Dormez-vous, Mathurin? bis.

— Je n' dors ni je n' sommeille, (bis.)
Je vous entends très bien — tin tin,
Je vous entends très bien. bis.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Il la prend, il la jette	(bis.)
Dessur un sac de grain — tin tin,	
Dessur un sac de grain.	bis.
— Ah finissez, dit-elle,	(bis.)
Vous m'enfarincz bien — tin tin,	
Vous m'enfarinez bien.	bis.
— Si je vous enfarine,	(bis.)
J' vous défari'nrai bien — tin tin,	
J' vous défarin'rai bien.	bis.
Avec des brosses fines	(bis.)
Qui sont dans mon moulin — tin tin,	
Qui sont dans mon moulin.	bis.
— Si je savais, dit-elle,	(bis.)
Je reviendrais demain — tin tin,	
Je reviendrais demain.	bis.
J'apport'rais de la miche	(bis.)
Et quatr' bouteill's de vin — tîn tin,	
Et quatr' bouteill's de vin.	bis.
Pour donner du <i>courage</i>	(bis.)
Au bon gars Mathurin — tin tin,	
Au bon gars Mathurin.	bis.
A caresser les filles,	(bis.)
Qui vont dans son moulin — tin tin,	
Qui vont dans son moulin.	bis.

Cette chanson, recueillie au village de *l'Abbaye de Tallouet*, est attribuée à un forgeron de Paimpont qui avait vu une fille d'auberge se rendre au

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

moulin du *gars* Mathurin. Hélas ce moulin est aujourd'hui en ruines, et porte le nom de *Trompe-Souris*, parce que les souris n'y trouvent plus rien à grignoter (Orain).

LA CRESSONNIERE



Dimanche, à la *ressiée*²,
J'alli vair Marion,
Bon, bon, d' la cressonnière,
J'alli vair Marion,
Bon, bon, le bon cresson

J' ly dis comm' ça « La belle,
J' veux pas rester garçon,
Bon, bon, d' la cressonnière,
J' veux pas rester garçon,
Bon, bon, le bon cresson

² L'après-midi.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

—Ma, j'veux rester, dit-elle,
Vieill' fille à la maison.
Bon, bon, d' la cressonnière,
Vieill' fille à la maison,
Bon, bon, le bon cresson□

Le cœur *greus*³ de tristesse,
J' fus serrer du cresson,
Bon, bon, d' la cressonnière,
J' fus serrer du cresson,
Bon, bon, le bon cresson□

J'vis Marion dans l'herbe,
R'troussant son cotillon,
Bon, bon, d' la cressonnière,
R'troussant son cotillon,
Bon, bon, le bon cresson□

Son pied *glâssi* dans l'ève⁴,
Ell' *chei*⁵ dans l'*bouillon*⁶,
Bon, bon, d' la cressonnière,
Ell' *chei* dans l'*bouillon*,
Bon, bon, le bon cresson□

J'la pris par sa main blanche,
La mis sur le gazon,
Bon, bon, d' la cressonnière,
La mis sur le gazon,
Bon, bon, le bon cresson□
Elle était *vivrebelle*⁷,

³ Gros.

⁴ Eau.

⁵ Tomba.

⁶ Boue.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Ainsi en pâmoison,
Bon, bon, d' la cressonnière,
Ainsi en pâmoison,
Bon, bon, le bon cresson□

*J' lessuyis o*⁸ ma manche
Des pieds jusqu'au menton,
Bon, bon, d' la cressonnière,
Des pieds jusqu'au menton,
Bon, bon, le bon cresson□

J'ly dis, dedans l'oreille□
«□Veux-tu d'*ma*⁹, Marion□□»
Bon, bon, d' la cressonnière,
«□Veux-tu d'*ma*, Marion□□»
Bon, bon, le bon cresson□

— Quand tu voudras, dit-elle,
Nous nous épouserons,
Bon, bon, d' la cressonnière,
Nous nous épouserons,
Bon, bon, le bon cresson□

(Chanson recueillie dans les bois de la Musse,
commune de Baulon, arrondissement de Redon.)

⁷ Vraiment belle.

⁸ Avec.

⁹ De moi.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LES BUANS DE NOA

(Les Brouillards de Noël)



La *conie*¹⁰ est arrivée
Dans les bois et dans les champs.
Ban, ban□
J'entends la cloch' du *villaïge*¹¹,
Ban, ban□
*De Noa vèci les buans*¹².

*N'ia pu d'oisiaux dans la préé*¹³ □
Seul' la *reupie*¹⁴ va sautant.
Ban, ban□
J'entends la cloch' du *villaïge*,

¹⁰ Corneille.

¹¹ Village.

¹² De Noël voici les brouillards.

¹³ Il n'y a plus d'oiseaux dans la prairie.

¹⁴ Le rouge-gorge.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Ban, ban□
De Noa vèci les buans.

La *pâtoure*¹⁵ à la vesprée
Va prom'ner ses moutons blancs.

Ban, ban□
J'entends la cloch' du *villaïge*,
Ban, ban□
De Noa vèci les buans..

Les pieds dans l'herbe *grouée*¹⁶,
Le *pâtou*¹⁷ va la suivant.

Ban, ban□
J'entends la cloch' du *villaïge*,
Ban, ban□
De Noa vèci les buans.

Au *daig*¹⁸ de sa *ben* aimée
Il passe un anneau d'argent.

Ban, ban□
J'entends la cloch' du *villaïge*,
Ban, ban□
De Noa vèci les buans.

A *ménet*¹⁹ (2), la mess' sonnée,
Ils ont juré le serment.
Ban, ban J'entends la cloch' du *villaïge*.

Ban, ban□
De Noa vèci les buans.

¹⁵ Bergère.

¹⁶ Glaçée.

¹⁷ Berger.

¹⁸ Doigt.

¹⁹ Minuit.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

(Chanson recueillie dans le bois
de la Marzelière, commune de Bain.)

MA MIGNONNETTE



Non, jamais je ne *sais*²⁰ si aise
Qu'ayant ma mie auprès de *mè*²¹ □ (bis)
Je lui dis tout bas dans l'oreille □
«*Ma mignonnette, embrasse-mè.* (ter.)

— Nenni, nenni, me répond-elle,
Vous *v'zen* allez servir le *rey*²² □ (bis.)
Quand vous y serez à la guerre,
Vous n'y penserez plus à *mè.* (ter.)

²⁰ Suis.

²¹ Moi.

²² Roi.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

— Si fait, si fait, rna mignonnette,
J'y penserai toujours à *vé*²³□ (bis.)
J'y ferai faire un' grande *imaige*²⁴
A la ressemblance de *té*²⁵. (ter.)

Cent *fès*²⁶ le jour, ma mignonnette,
Cent *fès* le jour, je l'embrasserai. (bis.)
Si mes camarades m'y demandent
Ce que j'y ai à tant pleurer, (ter.)

Je leur dirai, ma mignonnette,
Ma mignonnett', je leur dirai□ (bis.)
«□'est le souvenir de ma maîtresse,
Que j'ai *oïu*²⁷ le temps passé.□

(Chanson des bûcherons
de la forêt de Paimpont.)

²³ Vous.

²⁴ Portrait.

²⁵ Toi.

²⁶ Fois.

²⁷ Eue.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

MA JULIENNE, VENEZ ÇA



En revenant de voir nos blés, (bis.)
J'ai rencontré trois cavaliers.
Julienne ici,
Julienne là,
Ma Julienne, venez çà□

J'ai rencontré trois cavaliers, (bis.)
Deux de cheva et un de pied²⁸.
Julienne ici,
Julienne là,
Ma Julienne, venez çà□

Deux de cheva et un de pied, (bis.)
Celui de pied m'a demandé,
Julienne ici,
Julienne là,

²⁸ Deux à cheval et un à pied.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Ma Julienne, venez çà□

Celui de pied m'a demandé□ (bis.)

— Bell', donnez-moi un doux baiser.

Julienne ici,

Julienne là,

Ma Julienne, venez çà□

— Bell', donnez-moi un doux baiser. (bis.)

— Prenez-en deux et vous hâtez.

Julienne ici,

Julienne là,

Ma Julienne, venez çà□

— Prenez-en deux et vous hâtez, (bis.)

Car j'entends ma mèt' m'appeler.

Julienne ici,

Julienne là,

Ma Julienne, venez çà□

«□Ma Julienne, venez çà□□ nous fut chantée il y a près de vingt ans par M. Guérin de la Roche-Giffard, alors propriétaire du splendide château situé dans la commune de Saint-Sulpice des Landes, et qui appartient aujourd'hui à M. Récipon, député. M. Guérin la tenait lui-même d'un sabotier de la forêt de Teillay (Orain).

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LE PETIT MOINE

Moderato.

C'était un pe-tit moine de Saint' ann' en au -
 ray Qui s'en va voir les fill's le soir a-près sou -

All? refrain.

-per. Tour-ne tour-ne mon mou-lin Tour-ne Tour-ne
 tour-ne mon mou-li - net Tour-ne tour-ne mon mou-lin
 Tour-ne tour - ne tour - né mon mou - li - net. —

VARIANTE.

Allegro.

C'était un pe-tit moine de Saint' ann' en au -

Refrain.

-ray Qui s'en va voir les fill's ce soir a-près sou-per, Tourne, etc.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

C'était un petit moine,
De Sainte-Anne en Auray,
Qui s'en va voir les filles
Le soir après souper.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Qui s'en va voir les filles
Le soir après souper.
Il en rencontra une
A la sortie du *tet*²⁹.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Il en rencontra une
A la sorti' du *tet*;
Il lui demanda ☐ Belle,
Qu'avez-vous à pleurer ☐
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Il lui demanda ☐ Belle,
Qu'avez-vous à pleurer ☐
— J'ai tous mes lits à faire,
Et mes vach's à tirer.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

²⁹ Écurie.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

— J'ai tous mes lits à faire,
Et mes vach's à tirer.
— Que donneriez-vous, belle ?
Je vous les tirerais.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

— Que donneriez-vous, belle ?
Je vous les tirerais.
— Je donnerais tout Rennes
Et Saint'-Anne en Auray.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

— Je donnerais tout Rennes
Et Saint'-Anne en Auray.
Le moine a pris la jatte,
A la vache est allé.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Le moine a pris la jatte,
A la vache est allé
La vache était jeunette,
El' jouait du jarret.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

La vache était jeunette,
El' jouait du jarret;

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Elle a jeté mon moine
Dans un des coins du *tet*.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Elle a jeté mon moine
Dans un des coins du *tet* □
Le moin' s'est relevé
Meurtri, ensanglanté.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Le moin' s'est relevé
Meurtri, ensanglanté
Il jura par saint Gilles
(C'est le nom qu'il portait).
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Il jura par saint Gilles
(C'est le nom qu'il portait)
Que jamais sous les vaches
Il ne s'accroupirait.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Que jamais sous les vaches
Il ne s'accroupirait
Qu'il n'aim'rait plus les filles
Ayant des vach's à lait.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Qu'il n'aim'rait plus les filles
Ayant des vach's à lait
Que dedans sa cellule
Il se renfermerait.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Que dedans sa cellule
Il se renfermerait
Quand il pens'rait aux filles,
Il embrass'rait sa *craix*³⁰.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

bis.

Variante, à partir du couplet n°11

Le moin' s'est relevé,
Jurant comme un baudet;
Il avait de la bouse
*Dans les yeux, dans le pail*³¹
Tourne, tourne ton moulin, tourne, T
ourne, tourne ton moulinet.

bis.

³⁰ Croix.

³¹ Poil.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Sa robe mi-usée
*Crevit*³² dans mille *endrets*³³
Sa culotte percée
Laissait voir ses *genouets*³⁴.
Tourne, tourne ton moulin, tourne,
Tourne, tourne ton moulinet.

(Chanson des sabotiers de la forêt de Rennes.)

³² Creva.

³³ Endroits.

³⁴ Genoux.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LES TROIS COMMÈRES

C'é-taient trois bon- nes com- mè- res

S'en ve- nant de l'a- gui- bra S'en ve- nant de l'a- gui- bra

Se di- saient les un's aux au- tres

Refrain. %

Ma com- mèr que j'ai grand sa, Tu ne bai- ras

pu com- mè- re Tu ne bai- ras pu o ma.

C'étaient trois bonnes commères,
 S'en venant de *l'aguíbra*³⁵, (bis.)
 Se disaient les un's aux autres
 Ma commèr', que j'ai grand *sa*³⁶. ☐
 Tu ne *bairas pu*³⁷, commère,
 Tu ne *bairas pu o ma*³⁸ ☐

³⁵ D'un déménagement.

³⁶ Soif.

³⁷ Boiras plus.

³⁸ Avec moi.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

«**E**ntrons, va, dans cette auberge,
J'en *berrons* chacun' notr' *fa*³⁹.**»** (bis.)
Ell's en ont bu trois barriques,
Et encore avaient grand *sa*.
Tu ne *bairas pu*, commère,
Tu ne *bairas pu o ma***»**

«**B**ah**»** bah**»** bah**»** leur dit l'hôtesse,
Sortez toutes de chez *ma*.**»** (bis.)
Si v'z'aviez vu ces trois vieilles,
Tout's trois s'entr'haller dans le *pa*⁴⁰**»**
Tu ne *bairas pu*, commère,
Tu ne *bairas pu o ma***»**

L'un' perdit sa *devantière*⁴¹,
L'autr' s'en fut *chéier*⁴² dans le *tat*⁴³, (bis.)
La troisièm', la plus colère,
S'était démanché un bras
Tu ne *bairas pu*, commère,
Tu ne *bairas pu o ma***»**

(Chanson du bois de la Serpandais,
commune de Saint-Sulpice des Landes.)

³⁹ Fois.

⁴⁰ Se prendre aux cheveux, «**S**e crêper le chignon**»**.

⁴¹ Tablier.

⁴² Choir. Le verbe *chéier* se conjugue ainsi**»**

Indicatif présent.	Imparfait.	Passé défini.
<i>Je chais</i> ou <i>je ché.</i>	<i>Je chéiais.</i>	<i>Je chéis.</i>
<i>Tu chais</i> ou <i>tu chés.</i>	<i>Tu chéiais.</i>	<i>Tu chéis.</i>
<i>Il chait</i> ou <i>il ché.</i>	<i>Il chéia.</i>	<i>Il chéit.</i>
<i>Je cheions.</i>	<i>Je chéiions.</i>	<i>Je chéimes.</i>
<i>V' cheiez.</i>	<i>V' chéiiez.</i>	<i>V' chéïtes.</i>
<i>Ils chaitent.</i>	<i>Ils chéiaient.</i>	<i>Ils chéirent.</i> (NDE).

⁴³ Etable.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

ADIEU DONC, MA CHERE NANON

Moderato lent.



J'ai fait u - ne maî - tres - se Trois jours n'y a
pas long temps Je m'suis t'é - loi - gné d'el - le, Je n'la vois
pas sou - vent J'i - rai la voir di - manch' N'au -
rait elle pas chan - gé de sen - ti - ment? Je n'en sais rien; Je
Rall.
m'suis t'enga - gé pour sept ans, A - dieu donc ma chère Na - non.

J'ai fait une maîtresse,
Trois jours *n'y a* pas longtemps.
Je *m'suîs t'éloigné* d'elle
Je *n'la* vois pas souvent.
J'irai la voir dimanche.
N'aura-t-ell' pas changé de sentiment? ☐
Je n'en sais rien
Je *m'suis t'engagé* pour sept ans.
Adieu donc, ma chère Nânon.

— Je *m'suis t'engagé*, belle,
Aujourd'hui pour sept ans ☐

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Quand c'temps sera passé,
La bell', j't'épouserai.

— Sept ans, répond la belle,
Sept ans, c'est bien du temps.
A qui conter mes peines,
Mes sensibles tourments☐

— Je m'suis *t'engagé* pour sept ans.
Adieu donc, ma chère Nânon.

— Les garçons du village
Sont-y pas bons enfants☐
T'y causerons souvent,
Pendant sept ans d'absence.
Ils te diront cent fois☐
«Belle, aîm' moi. Belle, aim' moi.☐
Pour t'y faire oublier
L'amour du temps passé.

— Les garçons du village
N'savent point fair' l'amour.
Ils ont le mêm' langage,
Toujours les mêm's discours.
C'est pas comm' toi, fidèle amant,
Toujours aimant, toujours causant,
Toujours plaisant, toujours chantant,
Toujours changeant de sentiment.

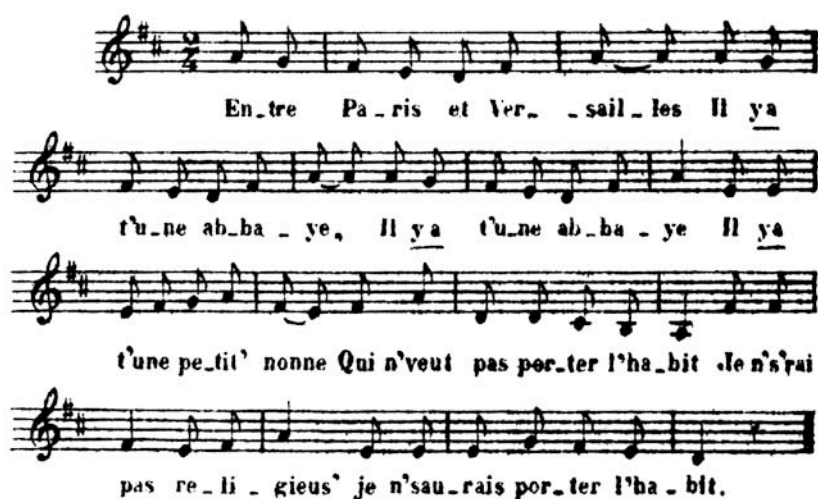
Au bout de sept années,
Il s'en est revenu,
S'en va droit à la porte,
Trois petits coups frappa.
— Bell' Nânon, dormez-vous☐
Sommeillez-vous, la belle☐

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Si vous dormez, réveillez-vous,
C'est votre amant qui parle à vous.

(Chanson du village du Canée, dans la forêt de Paimpont.)

JE N'SERAI PAS RELIGIEUSE



Entre Paris et Versailles,

Il y a-t-une abbaye, (bis.)
Il y a-t-un' petit' nonne
Qui n' veut pas porter l'habit.
— Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit□

Il y a-t-un' petit' nonne

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Qui n' veut pas porter l'habit. (bis.)
Elle demande à la tourière
S'il fait bon prendre un mari.
Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit□

Elle demande à la tourière
S'il fait bon prendre un mari. (bis.)
— Ah□là, oui, répondit-elle,
Quand il est fort bien choisi.
Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit□

Ah□là, oui, répondît-elle, (bis.)
Quand il est fort bien choisi.
La bonn' mère est à la porte,
Qui entendit tout ceci.
Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit

La bonn' mère est à la porte, (bis.)
Qui entendit tout ceci.
— Rentrez, rentrez, petit' sotte,
Rentrez bien vite au logis.
— Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit□

— Rentrez, rentrez, petit' sotte, (bis.)
Rentrez bien vite au logis,
Ou bien j'enverrai nouvelle
A votr' pèr' *de v'ni' vous cri*⁴⁴.
— Je n' s'rai pas religieuse,

⁴⁴ De venir vous chercher.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Je n' saurais porter l'habit□

— Ou bien j'enverrai nouvelle
A votr' pèr' de v'ni' vous *cri*. (bis.)
Le dimanche, ell' s' mit en route,
Le lundi, ell' s'y rendit.
— Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit□

Le dimanche, ell' s' mit en route,
Le lundi, ell' s'y rendit (bis.)
Le mardi, on cherche un homme,
L'mercredi, on la marie.
— Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit□

Le mardi, on cherche un homme,
L'mercredi, on la marie□ (bis.)
Le jeudi, ell' tomb' malade,
L'vendredi, on l'enterrit.
— Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit

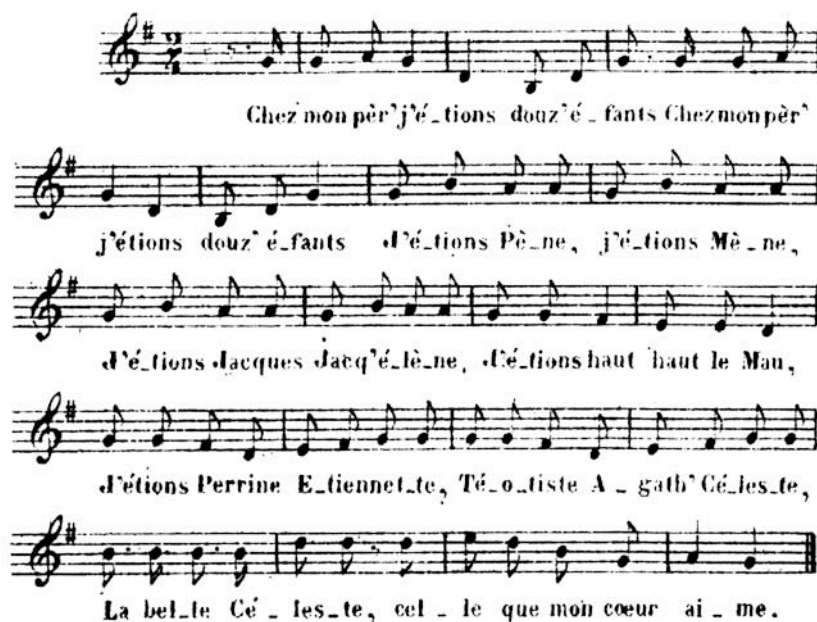
Le jeudi, ell' tomb' malade,
L'vendredi, on l'en'errît□ (bis.)
L'samedi, on porte le deuil,
Le *dimain*⁴⁵, on le *quittit*.
— Je n' s'rai pas religieuse,
Je n' saurais porter l'habit□

(Chanson des charbonniers de la forêt de Teillay.)

⁴⁵ Dimanche. (2)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LA BELLE CELESTE



Chez mon pèr' j'é_tions douz' é_fants Chez mon pèr'
j'é_tions douz' é_fants J'é_tions Pè_ne, j'é_tions Mè_ne,
J'é_tions Jacques Jacq'é_lè_ne, J'é_tions haut haut le Mau,
J'é_tions Perrine E_tienne_tte, Té_o_tiste A_gath' Cé_les_te,
La bel_te Cé_les_te, cel_le que mon cœur ai_me.

Chez mon pèr', j'é_tions douze é_fants⁴⁶, (bis.)
J'é_tions Pène, j'é_tions Mène,
J'é_tions Jacques, Jacq' Elène,
J'é_tions Haut, Haut le Mau,
J'é_tions Perrine, Etienne_tte,
Téotiste, Agath', Céleste,
La belle Céleste
Celle que mon cœur aime□

⁴⁶ Enfants.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Mon père a marié ses *éfants*, (bis.)
A marié Pène, a marié Mène,
A marié Jacques, Jacq' Elène,
A marié Haut, a marié Mau,
A marié Perrine, Etiennette,
Téotiste, Agathe, Céleste,
La belle Céleste□
Celle que mon cœur aime□

Mon père a doté ses *éfants*, (bis.)
A doté Pène, a doté Mène,
A doté Jacques, Jacq' Elène,
A doté Haut, a doté Mau,
A doté Perrine, Etiennette,
Téotiste, Agathe, Céleste,
La belle Céleste□
Celle que mon cœur aime□

Il les a dotés richement (bis.)
Cent francs à Pèn', cent francs à Mène,
Cent francs à Jacques, Jacq' Elène,
Cent francs à Haut, cent francs à Mau,
Cent francs à Perrîne, Etiennette,
Téotiste, Agathe, Céleste,
Mill' francs à Céleste□
Celle que mon cœur aime!

Ils ont tous eu des *éfants* (bis.)
Un' fille à Pène, un' fille à Mène,
Un' fille à Jacques, à Jacq' Elène,
Un' fille à Haut, un' fille à Mau,
Un' fille à Perrine, Etiennette,
Téotiste, Agathe, Céleste,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Un gars à Céleste☐
Celle que mon cœur aime☐

(Chanson recueillie dans la forêt de Teillay.)

CELLE QUE SON CŒUR AIME

(Variante de la chanson précédente La Belle Céleste)

Un roi allant à la chasse, (bis.)
Rencontra cinq damoiselles,
Toutes jeunes, toutes belles. bis.
L'une était Mine,
L'autre était Fine,
Les autres, Laure et Herminette,
Celles qui jouent de l'épinette,
Et puis sa reine,
Celle que son cœur aime☐

Il salua Mine,
Il salua Fine,
Il salua Laure et Herminette,
Celles qui jouent de l'épinette,
Et embrassa sa reine,
Celle que son cœur aime☐

Il renvoya Mine,
Il renvoya Fine,
Il renvoya Laure et Herminette,
Celles qui jouent de l'épinette,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Et garda sa reine,
Celle que son cœur aime□

Bien triste fut Mine,
Bien triste fut Fine,
Bien tristes furent Laure et Herminette,
Celles qui jouent de l'épinette,
Mais bien gaie fut sa reine,
Celle que son cœur aime□

Il consola Mine,
Il consola Fine,
Il consola Laure et Herminette,
Celles qui jouent de l'épinette,
Et caressa sa reine,
Celle que son cœur aime

Il régala Mine,
Il régala Fine,
Il régala Laure et Herminette,
Celles qui jouent de l'épinette.
Il régala aussi sa reine,
Celle que son cœur aime□

Il congédia Mine,
Il congédia Fine,
Il congédia Laure et Herminette,
Celles qui jouent de l'épinette,
Et enfin sa reine,
Celle que son cœur aime

(Chanson recueillie dans la forêt du Pertre,
en 1886. et communiquée par M. de la Plesse.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

J'N'AIME PAS LA NOBIESSE⁴⁷



Mon pèr' n'avait *d'éfant*⁴⁸ que *ma*⁴⁹ (bis.)
V'là qui *m'disit* «*Mon gars, mari' ta*⁵⁰
Va, va, j' n'aim' pas la *nobiesse*, *ma*, (bis.)
J' n'aim' pas la *nobiesse*

V'la qui *m'disit* «*Mon gars, mari' ta*. (bis.)
M'a *baillé*⁵¹ un' bell' *fomme*⁵² à *ma*.

⁴⁷ Noblesse.

⁴⁸ Enfant.

⁴⁹ Moi.

⁵⁰ Toi.

⁵¹ Donné.

⁵² Femme.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Va, va, j' n'aim' pas la *nobiesse*, *ma*, (bis.)
J' n'aim' pas la *nobiesse*☐

M'a *baillé* un' bell' *fomme* à *ma*☐ (bis.)
Je la *m'nis*⁵³ au bal *conte* (8) *ma*.
Va, va, j' n'aim' pas la *nobiesse*, *ma*, (bis.)
J' n'aim' pas la *nobiesse*☐

Je la *m'nis* au bal *conte* *ma*. (bis.)
Passi par là un noble en *na*⁵⁴.
Va, va, j' n'aim' pas la *nobiesse*, *ma*, (bis.)
J' n'aim' pas la *nobiesse*☐

Passi par là un noble en *na*, (bis.)
Qui fit danser bell' *fomme* à *ma*.
Va, va, j' n'aim' pas la *nobiesse*, *ma*, (bis.)
J' n'aim' pas la *nobiesse*!

Qui fit danser bell' *fomme* a *ma*. (bis.)
J' m'en fus *crier*⁵⁵ dans notre *tat*⁵⁶.
Va, va, j' n'aim' pas la *nobiesse*, *ma*, (bis.)
J' n'aim' pas la *nobz'esse*!

J' m'en fus *crier* dans notre *tnt*. (bis.)
N'y avait qu' la grand' vach' *naire*⁵⁷ à *ma*.
Va, va, j' n'aim' pas la *nobiesse*, *ma*, (bis.)
J' n'aim' pas la *nobiesse*!

⁵³ Menai.

⁵⁴ Noir.

⁵⁵ Pleurer.

⁵⁶ Etable, écurie.

⁵⁷ Noire.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

N'y avait qu' la grand' vach' naire à ma. (bis.)
*V'là t'y pas qu'è m'bousi dans l'pa*⁵⁸ (4).
Va, va, j' n'aim' pas la nobiesse, ma, (bis.)
J' n'aim' pas la nobiesse!

V'là t'y pas qu'è m'bousi dans l'pa. (bis.)
Je pris la fourch', m'en demêla.
Va, va, j' n'aim' pas la nobiesse, ma, (bis.)
J' n'aim' pas la nobiesse!

Je pris la fourch', m'en deméln. (bis.)
J' m'en fus crier dans l'autre tnt.
Va, va, j' n'aim' pas la nobiesse, ma, (bis.)
J' n'aim' pas la nobiesse☐

J' m'en fus crier dans l'autre tnt; (bis.)
N'y avait qu' la grand' jument à ma.
Va, va, j' n'aim' pas la nobiesse, ma, (bis.)
J' n'aim' pas la nobiesse☐

N'y avait qu' la grand' jument à ma, (bis.)
Qui riait des dents, et non pas ma.
Va, va, j' n'aim' pas la nobiesse, ma, (bis.)
J' n'aim' pas la nobiesse☐

(Chanson recueillie dans le bois du Véréal,
commune de Bain, arrondissement de Redon.)

⁵⁸ Le poil, les cheveux.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

JE SUIS D'ALLEMAGNE

Mon père a fait faire
Trois petits jupons blancs.
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

Je suis la plus p'tite,
Et j'ai eu le plus grand.
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

D'la rognur' d'ma jupe
Je m'en suis fait des gants.
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

J' suis allé les vendre
Au marché d'Orléans.
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

Dans mon ch'min rencontre
Le fils d'un adjudant.
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

Il m'a d'mandé
— Belle, un baiser en passant.
Je suis d'Allemagne,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Je parle allemand.

J' lui en ai donné
Un baiser de mes gants.
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

Il est allé s'plaindre
A Renn's, au Parlement.
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

Ah❑c'est vous, la belle,
Qui battez les amants❑
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

— Ah❑oui❑ah❑oui, dis-je,
Quand ils sont insolents❑
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

J'en ferais bien d'même
A Monsieu l' Président❑
Je suis d'Allemagne,
Je parle allemand.

(Chanson du bois de la Marzelière,
dans la commune de Bain, arrondissement de Redon.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LE VIEILLARD QUI RADOTE

Mon père m'a mariée
Avec un vieux bonhomme,
Pour moi, j'aurais mieux aimé
Avoir un beau jeune homme.

Refrain.

C'est un vieillard qui radote,
Ne va, ne vient, ni ne trotte.
Pour moi, je veux un mari
Qui saut', qui rit, qui babille.
Pour moi, je veux un mari
Qui toujours soit réjoui☐

Sitôt qu'il vient quelqu'un *cheu* nous,
Il entre en jalousie.
Il dit qu'il ne veut voir chez lui
Aucune compagnie.

Refrain.

C'est un vieillard qui radote,
Ne va, ne vient, ni ne trotte.
Pour moi, je veux un mari
Qui saut', qui rit, qui babille.
Pour moi, je veux un mari
Qui toujours soit réjoui☐

Vous jeun's filles à marier,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Ne fait's point trop les fines
Prenez qui voudra vous aimer,
N'soyez pas difficiles.

Refrain.

Craignez le vieux qui radote,
Ne va, ne vient, ni ne trotte
Prenez plutôt des maris
Qui saut'nt, qui rient, qui babillent.
Prenez plutôt des maris
Qui toujours soient réjouis□

(Chanson recueillie dans la forêt de La Guerche.)

LA VERDURON, DURETTE

Je voudrais bien me marier,	(bis.)
Mais j'ai bien peur de me tromper,	(bis.)
Tromper en amourette,	
La verduron, durette□	

Je ne veux point d'un avocat,	(bis.)
Car il faut plisser son rabat	(bis.)
Et aussi ses manchettes,	
La verduron, durette□	

Je ne veux point d'un procureur,	(bis.)
Car ils sont tous des rabâcheurs,	(bis.)
Et la chicane en tête,	
La verduron, durette□	

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Je ne veux point d'un médecin, (bis.)
Car il s'en va, dès le matin, (bis.)
Chez Jeanne et chez Jacquette,
La verduron, durette☐

Je ne veux point d'un financier, (bis.)
Car il est toujours occupé, (bis.)
Et l'œil à la cassette,
La verduron, durette☐

Parlez-moi d'un jeune officier, (bis.)
Car il est toujours disposé (bis.)
A vous conter fleurette,
La verduron, durette☐

(Chanson des bûcherons de la forêt d'Argentré.)

III. —CHANSONS DU BORD DE L'EAU

LES TROIS GAS DE GUER



Il était trois bons gas (bis.)
De la ville de Guer, lon la,
Du bourg de Carantoir⁵⁹.

Qui se sont embarqués (bis.)

⁵⁹ Guer et Carantoir sont deux bourgs du Morbihan, très voisins de l'Ille-et-Vilaine (NDA).

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

A cent lieues sur mer, lon la,
A cent lieues sur mer.
Le vent leur était bon, (bis.)
La mer était contraire, lon la,
La mer était contraire.

Le vent les a jetés (bis.)
Proch' d'un moulin à vent, lon la,
Proch' d'un moulin à vent.

Moulin qui moud de l'orge, (bis.)
Moulin qui moud de l'orge, lon la,
Ainsi que d' la pommelle⁶⁰.

La fille du meunier (bis.)
Leur fait la révérence, lon la,
Leur fait la révérence.

Le meunier leur demande☐ (bis.)
— D'où vient la connaissance, lon la,
D'où vient la connaissance☐

— Ne t'en souviens-tu pas, (bis.)
Que nous étions à Nantes, lon la,
A lui choisir des bagues☐

Nous en choisîm's sur cent, (bis.)
Nous n'en retînm's que quatre, lon la,
Nous n'en retînm's que quatre.

— Sont encore à mes doigts (bis.)
Les voulez-vous reprendre, lon la,

⁶⁰ L'orge.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Les voulez-vous reprendre❑

— Votre cœur est le mien, (bis.)
Ils sont à la balance, lon la,
Ils sont à la balance.

— Si l' votr' emport' le mien, (bis.)
Ils coucheront ensemble, lon la,
Ils coucheront ensemble.

Dans un *biau* lit carré, (bis.)
Garni de roses blanches, lon la,
Garni de roses blanches.

Aux quatre pieds du lit, (bis.)
Quatre pommes d'orange, lon la,
Quatre pommes d'orange.

Et au chevet du lit, (bis.)
Le rossignol il chante, lon la,
Le rossignol il chante.

Chante, beau rossignol, (bis.)
Chante la réjouissance, lon la,
Chante la réjouissance.

De ces deux jeunes gens (bis.)
Qui vont coucher ensemble, lon la,
Qui vont coucher ensemble.

(Chanson de Plélan, dans l'arrondissement de Montfort.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LA JEUNE BATELIERE

Andante pesant louré

Ce sont trois gar - çons de la cour, Qui
s'en vont tous trois fair' l'a - mour, Ce sont
trois gar - çons de la cour Qui s'en vont
tous trois fair' l'a - mour Il e s'en vont tout le
long des ri - viè - res A deux trois pas de la
jeu - ne ba - te - liè - re —

Ce sont trois garçons de la cour,
Qui s'en vont tous trois fair' l'amour;
Ils s'en vont, tout le long des rivières,
A deux, trois pas de la jeun' batelière. *bis.*

— Monsieur, voulez-vous passer l'eau?
Mettez le pied dans mon bateau.
Dans mon bateau il ya de belles chaises,
Nous passerons la rivière à notre aise. *bis.*

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

— Bell', vos amours *s'raient*-y si chères,
Qu'on ne pourrait les acheter□
— □ Pour cent écus, oh □ ce n'est pas grand'chose,
Mais pour des mill' mes amours sont les vôtres *bis*.

Le beau monsieur fouille à sa poche
Et a sa bourse promptement.
— *Prenez-n'en va*, des cent aussi des mille,
Prenez-n'en va, ma gentill' joli' fille. *bis*.

— Monsieur, vous v'là *za* cent lieues d'eau,
Il nous faut sortir du bateau.
Monsieur, voyez si je n'ai pas raison,
Apercevez-vous là-bas des maisons□ *bis*.

— C'est vrai □ Mad'moiselle a raison.
J'aperçois là-bas des maisons.
— Vous y trouv'rez de grands et belles chambres,
Où nous serons et nuit et jour ensemble. *bis*.

Monsieur, oh □ sans vous commander,
Il vous faut sortir le premier.
Ell' retira son navire en arrière,
S'en va chantant la joli' batelière. *bis*.

— As-tu le cœur assez méchant
De t'en aller *o* mon argent
— De ton argent tu n'en es plus le maître,
De ton argent je serai la maîtresse. *bis*.

— La bell', rendez-moi cent écus
Et du reste n'en parlons plus.
— Tu n'en auras ni des cent ni des mille,
Ça t'apprendra à *t'y* moquer des filles. *bis*

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Hélas que *diront-y*, mes gens,
Quand y *n' me* verront plus d'argent☐
— Tu leur diras, tu n'y mentiras guère,
Que tu as joué avec la batelière. *bis.*

— Si tu reviens dans ce pays,
Tu pourras bien t'en *repanti*.
Je ne s'rai plus petite batelière,
Je n'irai plus le long de ces rivières. *bis.*

(Chanson des bords de l'Aff, rivière
qui prend sa source dans l'étang de Paimpont.)

SOUS UN TILLEUL, UN BAL S'EST DONNE



Sous un tilleul,
Un bal s'est donné. *bis.*

— ☐Ma p'tit' maman,
Veux-tu que j'aill' danser☐ *bis.*

— Non, non, ma fille,
Tu n'iras pas danser. *bis.*

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Mont' dans sa chambre,
Et se met à pleurer. *bis.*

Son frèr' demande☐
— Qu'as-tu donc à pleurer☐ *bis.*

—☐Maman n' veut pas
Que j'aille au bal danser. *bis.*

—☐Prends ta rob' blanche
Et ta ceintur' dorée. *bis.*

Ell' fit un tour,
Et la voilà tombée. *bis.*

Ell' fit deux tours,
Et la voilà noyée. *bis.*

—☐Mon frèr', mon frère,
Me laiss'ras-tu noyer☐ *bis.*

—☐Non, non, ma sœur,
Je vais te retirer. *bis.*

Les cloch's bientôt
Se mirent à sonner. *bis.*

La mèr' demande☐
— Qu'est-c' qu'on entend sonner☐ *bis.*

— C' sont vos enfants
Qui vienn'nt de se noyer☐ *bis.*

(Chanson recueillie à Sainte-Anne-sur-Vilaine,
Canton du Grand-Fougeray.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LA FLEUR DE GENET S'ENVOLE

A Nant's, à Nant's, est arrivé,
Oh□gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

Un beau navir' chargé de blé,
Oh□gai, bon bon, la fleur de g'net,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

— Marin, marin, combien ton blé□
Oh□gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

— Je te le vends cent sous *l'demé*⁶¹.
Oh□gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

— Il n'est pas cher, si c'est d' bon blé.
Oh□gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

La jeune fille a l' pied léger,
Oh□gai, bon bon, la fleur de g'nêt,

⁶¹ Boisseau.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

Dedans la barque elle a sauté,
Oh gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

— Ce soir, o⁶² moi, vous coucherez,
Oh gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

Et demain soir o mon valet.
Oh gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

— Oh non, oh! non, *monman*⁶³ 1' saurait.
Oh gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

— Oh non, oh non, qui lui dirait
Oh gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

Les p'tits oiseaux du marinier.
Oh gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,

⁶² Avec.

⁶³ Maman.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

La fleur de g'nêt s'envole.

Les p'tits oiseaux n sav'nt point parler.
Oh ! gai, bon bon, la fleur de g'nêt,
La fleur de g'nêt s'envol', vol', vole,
La fleur de g'nêt s'envole.

(Chanson des mariniers des bords de la Vilaine.)

LA FILEUSE DES BORDS DU CANUT

Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me tourn', je me vire,
Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me peign', je me mire,
Je me mir' dans l'eau

Mon miroir dit que je *sais* belle,
Je m'en doutais *ben quasiment*,
J'ai tout l'air d'une *damoiselle*,
Tant ma personne a d'agrément.

Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me tourn', je me vire,
Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me peign', je me mire,
Je me mir' dans l'eau.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Quand le seigneur vient à la chasse,
Il me regarde en soupirant.
— Ton bonheur il faut que je fasse□
Viens *quant é moy*, ma chère enfant,

Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me tourn', je me vire,
Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me peign', je me mire,
Je me mir' dans l'eau.

Tu auras *varlets, équipaige*,
Rob' de velours, croix et diamants□
Pour te conduire un joli *paige*
Et *moy* le plus tendr' des amants.

Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me tourn', je me vire,
Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me peign', je me mire,
Je me mir' dans l'eau.

— Nenni, seigneur, c'est inutile,
Je ne peux vous donner mon cœur□
Votre amour est *ben* trop fragile
Pour *un' fil'* qui n'a *qu'son* honneur.

Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me tourn', je me vire,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me peign', je me mire,
Je me mir' dans l'eau.

— J'ai donné ma parole à Pierre
Qui est ailé servir son *roy*.
Il reviendra bientôt, j'espère
Je veux *ly dir'* «*ais fier de moy*»

Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me tourn', je me vire,
Le long du ruisseau,
En filant mon fuseau,
Je me peign', je me mire,
Je me mir' dans l'eau.

(Chanson recueillie le 5 octobre 1584
au château du Val, commune de Saint-Just.)

IV. — CHANSONS DE CIRCONSTANCES

LA DEMANDE EN MARIAGE

Une voix.



Dans mon pa - ys le ros - si - gnoi il

Tous.



chan - te, Dans mon pa - ys, le ros - si - gnoi il

Un seul.



chan - te Chan - te la nuit, chan - te le



jour, Chan - te - ra tou - jours les plai - sirs de l'a -

Tous.



- mour. Chan - te la nuit, chan - te le



jour, Chan - te - ra tou - jours les plai - sirs de l'a - mour.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Dans mon pays, *bis.*
Le rossignol il chante,

Chante la nuit,

Chante le jour,
Chantera toujours
Les plaisirs de l'amour.

— Brav' paysan, *bis.*
Donnez-moi votre fille,
Donnez-la-moi,
Brav' paysan,
Vous m'y rendrez l' cœur,
Le cœur bien content.

— Mon beau galant, *bis.*
Ma fille elle est trop jeune
Elle est trop jeune
A quatorze ans⁶⁴
Faites-lui l'amour,
L'amour en attendant.

— J'ai-z-encore une *bis.*
Campagne à faire, à faire
*Denpuis*⁶⁴ Paris
Jusqu'à Lorient;
J'emplirai ma bourse,
Ma bourse d'argent.

Quand ma campagne,
Ma campagn' sera faite, *bis.*

⁶⁴ Depuis.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Je reviendrai
Dans mon pays
Pour y fair' l'amour,
L'amour à mon *plaisi*.

(Chanson de la commune de Montours,
canton de Saint-Brice, arrondissement de Fougères.)

LA NOCE

L'ARRIVEE DE L'AGOUVREUX⁶⁵

— Monsieur le marié,
Si nous avons tardé,
Nous amenons du bien,
Mais il vous appartient.
J' vous am'nons lit garni,
Armoire et table aussi,
Tous les coffres remplis.

— Monsieur le marié,
Votr' fiancée vous d'mande
De placer son ménage
A son arrangement.
Monsieur le marié,
Vous n' voyez pas encor
Le plus beau du trésor;
Vous la verrez venir
Mardi l'après-midi
Avèque son mari.

⁶⁵ Le mobilier de la mariée.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

(On entre dans la maison pour placer le ménage.)

— Puisque ma mie l'a dit,
J'irai à sa demande;
Je lui serai fidèle,
Fidèle je lui serai,
Et je lui donnerai
Les marqu's de ma fidélité.

LA BEURREE

Lorsque les mariés reviennent au village, après la messe,
les personnes restées à la maison pour préparer le repas de noce
vont au-devant d'eux et leur offrent une beurrée, en chantant☐

Mon père il m'a mis à *servi*☐
Nouvelle mariée, voici,
De par sous la lavande,
Où sont les gens du marié☐
On les demande.
Ah les voici, ah☐ les voilà
Qu'y s'y présentent.

Les parents et amis du marié répondent☐

— *Avaux*⁶⁶ cent écus à leur donner☐
Ils sont prêts à les prendre.

⁶⁶ Avez-vous.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

CHANSON DU REPAS

Nous somm's venus ce jour
Du fond de nos villages,
C'est pour vous annoncer
La joie du mariage,
A Monsieur votre époux
Aussi bien comme à vous□
Embrassez-vous tous deux
Et soyez bien heureux□

N'avez-vous pas été
Ce matin à la messe□
Avez-vous entendu
Ce qu'il a dit, le prêtre□
Fidèle à votre époux,
De l'aimer comme vous,
Fidèle à votre époux
Le restant de vos jours.

L'amant qui vous a pris
C'est un garçon bien sage,
Il a bien le talent
D'y conduire un ménage.
Ah□ le joli talent,
Que le prix en est long;
Ah□ le joli talent,
Que le prix en est grand.

Quand on dit son époux,
On dit souvent son maître□
Ils ne sont point si doux
Comme ils ont promis d'être□

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Car doux ils ont promis
D'être toute leur vie,
Ont promis d'être doux,
Ne le sont point du tout.

Aujourd'hui, grand festin,
Tout le mond' vous honore☐
Et peut-être demain,
Ça dur'ra-t-il encore☐
Mais au bout de trois jours
Vous rest'rez seuls chez vous
Mais au bout de ce temps
Vous s'rez seuls à présent.

Il vous en souviendra,
Madame la mariée,
D'avoir été liée
Avec un lien d'or
Qui dur' jusqu'à la mort,
D'avoir été liée
Avec un lien d'argent
Qui dure aussi longtemps.

Tenez, v'la un bouquet
Que ma main vous présente☐
Prenez-en une fleur
Pour vous faire comprendre
Que tous plaisirs, honneurs,
S'en vont comme une fleur.

Tenez, v'là un gâteau
Que ma main vous présente☐
Prenez-en un morceau
Pour vous faire comprendre

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Qu'il faut pour vous nourrir
Travailler et souffrir.

Vous n'irez plus au bal,
Madam' la mariée,
Rest'rez à la maison.
Tandis qu' les autr's iront,
Vous berc'rez les poupons
Tandis qu' les autr's iront.

Si vous avez chez vous
Des bœufs aussi des vaches,
Des brebis, des moutons,
L'embarras du ménage,
Faudra soir et matin
Veiller à tout ce soin.

Si vous avez chez vous
Enfants et domestiques,
Faudra faire écouter
La parole de Dieu,
Car vous seriez tous deux
Coupables devant Dieu.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LE PLAISIR DU MENAGE

(Chanson chantée à table le jour de la noce.)

— Je viens à vous, et fort innocemment,
Pour vous consulter, mèr' Berlotte,
Sur un sujet que j' crois intéressant,
Et qui depuis longtemps *m'interlope*⁶⁷.
Vous devez savoir — ah❑dame, c'est bien certain —
Les chos's qu'on ignore à mon âge.
Je vous en prie, dites-moi donc un brin
Quels sont les plaisirs du ménage❑

— C' que tu m' demand's là, vois-tu, ma chère enfant,
C'est assez difficile à dire
Pour t'obliger, j'vais essayer pourtant,
Si cela se peut, de t'instruire.
Mieux que tout autr', ah❑je puis, par bonheur,
Conseiller une fille sage.
V'là quarante ans, hélas❑que j' sais par cœur
Quels sont les plaisirs du ménage❑

Chez les gens rich's, ainsi que chez les grands,
Je ne sais comment cela se fait, Magdeleine,
Mais je sais bien que chez les pauvres gens
Le plaisir est plus rare que la peine.
Quand on s' marie sans un sou dans l' gousset,
Après quelque temps d' mariage,
Malgré l'amour, faut danser d'vant l' buffet

⁶⁷ Interloque.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Voilà le plaisir du ménage.

Les premiers mois, on s'adore à genoux,
Comm' deux tourtereaux on rigole,
Puis on se donne les mots les plus doux
Mon chat, mon rat, mon raton, ma poupoule;
Avec le temps, il vous vient un enfant,
Qui pleur', piaille et fait le tapage
Vingt fois par jour, il faut l' changer de vêtements
Voilà le plaisir du ménage.

Quand, par exempl', votre homme est d' bonne humeur,
A la campagne il vous emmène
Vous promener par trent' degrés d' chaleur,
Cueillir des bluets dans la plaine
On mang' du veau, on s' roul' sur le gazon.
Tout à coup survient un orage,
Faut retourner pour gagner sa maison
Voilà le plaisir du ménage.

Quand on arrive à son sixièm' bambin,
Bonsoir plaisirs et promenades,
Faut s'coucher tard et se lever matin
Pour faire des bouillies, des panades.
Vous vieillissez, vous perdez vos attraits,
Quoiqu' vous soyez gentille et sage.
De tous côtés votre homme vous fait des traits.
Voilà le plaisir du ménage.

Dans un ménage, il arriv' bien souvent
Que l'époux ne rentr' qu'à l'aurore,
Après avoir dépensé son argent,
Heureux s'il lui en reste encore□
Les jours suivants, tant pis pour la petite,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

On boit de l'eau, on mange du fromage,
Encor faut-il l'acheter à crédit
Voilà le plaisir du ménage.

Mais, chère enfant, il est si ennuyeux
D' rester à coiffer saint' Cath'rine,
Que, pour ma part, j' crois qu' tu f'rais mieux
De prendre un garçon de bonn' mine.
Et, s'il est doux, sobre, fidèle et franc,
Galant, tendre, économe et sage,
Tu pourras dir' que t' as un merle blanc,
Lorsque tu seras en ménage.

Cette chanson, très populaire dans l'arrondissement de Redon, n'est assurément pas du pays. Elle n'a pas la naïveté des autres chants de la noce. Apportée peut-être par un soldat, ou même un marchand de chansons, elle a subi quelques changements dans la bouche des paysans, mais sa facture me la fait répudier comme œuvre du cru (NDA).

LE DESHABILLE DE LA MARIEE

— Monsieur le marié,
On voudrait vous parler
C'est votre mariée
Qui est bien désolée☐
Venez la consoler.
Apportez-lui à boire,
Du vin de la bouteille,
Et venez l'embrasser.

— Madam' la mariée
Faut vous *reconsoler*,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Faut détacher vos hardes,
Vos anneaux et vos bagues,
Pour aller vous coucher.
— Je n'détach' point mes hardes,
Mes anneaux et mes bagues,
Je veux encor' danser.

— Madam' la mariée,
Faut vous déshabiller.
Détachez vos *épilles*⁶⁸
Pour donner à ces filles
Qui vous ont assistée.

La mariée se déshabille en pleurant, et donne des épingles aux gars et aux filles à marier. Elle doit toujours donner un nombre impair.

— Madam' la mariée,
*Velou*⁶⁹ vous en venir
Au logis d' chez votr' père,
D'où vous êtes sortie?
Vous serez ramenée
De grande compagnie
Comme à venir ici.

— Oh non, oh non, les filles,
Point je ne m'ennuierai,
Ménage il m'y faut prendre
Aujourd'hui sans attendre,
Dieu me l'a commandé.

⁶⁸ Épingles.

⁶⁹ Voulez-vous.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

— Oh non, oh non, les filles,
Point je ne m'ennuierai
S'il faisait clair de lune,
J'écrirais o⁷⁰ ma plume
En vous disant adieu.

(Chanson recueillie à Bain, chef-lieu de canton
de l'arrondissement de Redon,
et communiquée par Mlle Adèle Desgrés.)

DEPART DES INVITES

Les invités (parents et amis de la mariée)

— Quand il faut quitter tout ce qu'on aime,
Le cœur ne peut jamais y consentir.
Ah ah ah c'est aujourd'hui même
Qu'il nous faut aller partir.

Le marié (en riant)

— Partez quand vous voudrez,
Mais pour moi je demeure.
Ah Si jamais j'en pleure,
Sera quand vous r'viendrez.

La mariée, (paraissant en colère au milieu des siens)

— Sans dout' je partirai
Sans verser une larme.

⁷⁰ Avec.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Croyez-vous que vos charmes
M'engag'raient à rester ?

Le marié ?

— Partez quand vous voudrez.

Mais il court après elle, et la ramène à la maison.

LA GERBE



La Gerbe se chante quand on a achevé le battage du blé. Lorsque la dernière airée est rentrée, une fille et un garçon vont chercher le fermier et la fermière (le *bourgeois* et la *bourgeoise*), et les font asseoir au milieu de l'aire sur une gerbe ornée de fleurs et de rubans. On présente à la *bourgeoise* un gros bouquet. En même temps, le plus autorisé par son âge et ses services dans la maison entonne gravement et d'un air solennel le vieux chant traditionnel de *la Gerbe*, qui ne se chante que dans cette circonstance.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

En donnant le bouquet☐

— Ah☐salut à la bourgeoise,
Et le bourgeois en suivant.
Ah☐battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Réponse du fermier☐

— J' vous saluons, les enfants,
Les domestiqu's pareill' ment.
Ah☐battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Le chanteur continue☐

— Voici la Saint-Jean qu'arrive,
Et le mois d'août en suivant.
Ah☐battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Par un matin, je *m'y* lève,
Par un beau soleil levant.
Ah☐battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

J'ai rentré dans mon jardin,
Par une porte d'argent.
Ah☐battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

J'aperçois un romarin
Qui fleurissait rouge et blanc.
Ah☐battu *j'avons* la gerbe

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Aujourd'hui joyeusement.

J'en ai coupé une branche,
Avec mes ciseaux d'argent.
Ah ♪ battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Je l'envoie à ma maîtresse
Par le rossignol chantant.
Ah ♪ battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Elle m'y renvoie une lettre
Par l'alouette des champs.
Ah ♪ battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Et moi qui ne sais pas lire,
Je sais bien ce qu'il ya d'dans.
Ah ♪ battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Il y a dedans la lettre ♪
« ♪ Mon ami, je vous aime tant ♪ ♪
Ah ♪ battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Nous avons battu l'avène⁷¹,
L'orge, le blé et le froment.
Ah ♪ battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

⁷¹ Avoine.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Nous somm's bien vingt ou trente.
N'est-ce pas un beau régiment□
Ah□ battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Nous irons à la grand'messe,
Les rubans au *parvolant*⁷².
Ah□ battu *j'avons* la gerbe
Aujourd'hui joyeusement.

Cette chanson, originaire du canton de Saint-Brice en Coglès, arrondissement de Fougères, se chante, chaque année, dans toutes les fermes occupant un certain nombre d'ouvriers.

JEANNETTE AU BOIS



On chante cette chanson en *cueillissant* (arrachant) le chanvre. Tous les *cueillissoux* se divisent en deux chœurs□ les hommes d'un côté et les femmes de l'autre.

Femmes. N'avez point vu Jeannette au bois, au bois, au bois□

Hommes. Oui, je l'avons vue, Jeannette, au bois, au bois, au bois.

⁷² Qui vole au vent.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

- F. N'avez point vu Jeannette au joli petit bois❑
H. Si, je l'avons vue, Jeannette, au joli petit bois.
F. De quel métier est-elle❑
H. De quel métier est-elle❑
F. Elle était couturière.
H. Elle était couturière.
F. En quoi y cousait-elle❑
H. En quoi y cousait-elle❑
F. En soie et en dentelle.
H. En soie et en dentelle.
F. De quoi est son aiguille❑
H. De quoi est son aiguille❑
F. Elle est tout argentine.
H. Elle est tout argentine.
F. Dans quoi la ramasse-t-elle?
H. Dans quoi la ramasse-t-elle❑
F. Dans sa *poquette* d'ivoire.
H. Dans sa *poquette*⁷³ d'ivoire.
F. Où met-elle sa *poquette*❑
H. Où met-elle sa *poquette*❑
F. Dans l'écrin de son coffre.
H. Dans l'écrin de son coffre.
F. De quoi est-il, son coffre❑
H. De quoi est-il, son coffre?
F. Il est de cœur de chêne.
H. Il est de cœur de chêne.
F. Qu'est-ce qui a fait son coffre❑
H. Qu'est-ce qui a fait son coffre❑
F. C'est Jean Gautier, de Cogles.
H. C'est Jean Gautier, de Cogles.
F. Qui *n'a*⁷⁴ fait la serrure❑

⁷³ Etui.

⁷⁴ *N'a* pour *a*.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

H. Qui n'a fait la serrure☐
F. C'est Pierre Aussant, de Montours,
H. C'est Pierre Aussant, de Montours,
F. De quoi est la serrure☐
H. De quoi est la serrure☐
F. Elle est de beau cuivr' jaune.
H. Elle est en beau cuivr' jaune.
F. Qu'est-ce qui a fait la clé☐
H. Qu'est-ce qui a fait la clé☐
F. C'est Pierr' Janvier, de Poiiley.
H. C'est Pierr' Janvier, de Poilley.

Cette chanson est connue de tous les habitants des campagnes
des cantons de Saint-Brice et de Louvigné-du-Désert.

LA PASSION

La Passion du doux Jésus,
Vous plairait-il entendre☐
Écoutez-la, petits et grands,
Et prenez-y exemple.

Quand le doux Jésus était p'tit,
Y faisait pénitence
Il a jeûné quarante jours,
Quarante nuits suivantes,
Sans jamais ni boir' ni manger
Qu'une pomme d'orange
Que sa saint' Mèr' l'iavait donné
Dans sa jolie main *blanche*☐
Encor ne l'a *ti* pas mangée☐

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

En fit part à ses anges
Et à saint Pierre et à saint Paul,
A saint Michel archange.

Saint Pierre il a dit à saint Jean☐
— Que la misère est grande☐
Le doux Jésus *l'ia* répondu☐
— Vous en *voirez ben* d'autr'.
Vous *voirez* la mer *fiamboyer*
Comme un *fiambeau* qui *fiambe*,
Vous *voirez* les petits *oisiaux*
Mouri dessus la branche,
Vous *voirez* la terre trembler
Et les rochers se fendre,
Vous *voirez* mon sang ruisseler
Tout *oleva*⁷⁵ mes membres.

(Loutehel, canton de Maure.)

⁷⁵ Le long de... *Oleva*, ou mieux *Ol-val*, qui veut dire *descendre*.

V. —CHANSONS DE CONSCRITS

LES CONSCRITS

Andante.

The musical score is written on four staves in a single system. The first staff begins with a treble clef, a key signature of one flat (B-flat), and a 2/4 time signature. The tempo marking 'Andante.' is placed above the first staff. The melody consists of eighth and quarter notes. The lyrics are written below the staves, with hyphens indicating syllables that span across multiple notes. The lyrics are: 'C'é - taient trois jeun's gar - çons qui par - taient pour sé - ville. qui par - taient pour sé - vil - le; C'étaient trois jeu - nes gar - çons re - gret - tant leur maî - tres - ses, leurs pe - tits cœurs mi - gnons.'

C'é - taient trois jeun's gar - çons qui
par - taient pour sé - ville. qui par - taient pour sé - vil -
le; C'étaient trois jeu - nes gar - çons re - gret - tant leur maî -
tres - ses, leurs pe - tits cœurs mi - gnons.

C'étaient trois jeun's garçons,
i partaient pour Séville, *(bis.)*
C'étaient trois jeun's garçons,
Regrettant leurs maîtresses,
Leurs petits cœurs mignons.

Le plus jeune des trois
Regrette encor la sienne. *(bis.)*
Ne pouvant la quitter,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Le long de la rivière,
S'en fut la consoler.

Quand nous fûm's à Bordeaux,
Bordeaux la joli' ville, (bis.)
Il m'y prit mal de tête,
Un grand mal de côté.
Je crois que dans cett' ville
Il m'y faudra rester.

Le capitain' nous dit ☐
«Enfants, prenez courage, (bis.)
En France nous r'viendrons
Nous r'viendrons voir nos blondes,
Nos petits cœurs mignons. ☐

J'entends crier au ciel
La voix d'une hirondelle, (bis.)
Qui m'y parlait d'amour;
Je crois que c'est Adèle
Qui vient à mon secours.

(Chanson de conscrits du canton de Plélan.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

MARGUERITE EST UN BIAU NOM

Refrain.



Mar_gue_rite est un biau nom — verse à
bai_re! Mar_gue_rite est un biau nom — be_vons

Couplet.



donc! — Elle a de grands che_vaux jau
_ nes des_cen_dant diques ès ta_lons — Margue, etc

Marguerite est un *biau* nom
Verse à *baire*⁷⁶,
Marguerite est un *biau* nom,
*Bevons*⁷⁷ donc□

Elle a de grands cheveux jaunes.
Descendant *dique* ès⁷⁸ talon
Marguerite est un *biau* nom,
Verse à *baire*,
Marguerite est un *biau* nom,
Bevons donc□

⁷⁶ Boire.

⁷⁷ Buvons.

⁷⁸ Jusqu'aux.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Elle est du faubourg de Nantes,
De l'auberg' des *Trois Pignons*.
Marguerite est un *biau* nom,
 Verse à *baire*,
Marguerite est un *biau* nom,
 Bevans donc□

Elle a la bouche vermeille,
Un joli menton tout rond.
Marguerite est un *biau* nom,
 Verse à *baire*,
Marguerite est un *biau* nom,
 Bevons donc□

Elle a la jambe bien faite,
Et le petit pied mignon.
Marguerite est un *biau* nom,
 Verse à *baire*,
Marguerite est un *biau* nom,
 Bevons donc□

Elle *aim' ben* qu'on la caresse,
Qu'on *ly*⁷⁹ prenn' le menton.
Marguerite est un *biau* nom,
 Verse à *baire*,
Marguerite est un *biau* nom,
 Bevons donc□

(Chanson de conscrits de Rennes et des environs.)

⁷⁹ Lui.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

FLEUR-D'ORANGE

(Variante à chanson précédente.)

Dans les faubourgs de Guérande,
Il y a-t-une maison,
Verse à *baire*,
Il y a-t-une maison,
Bevons donc□

Où l'on voit trois belles filles,
Qui *tout's* trois ont un *biau* nom,
Verse à *baire*,
Qui *tout's* trois ont un *biau* nom,
Bevons donc□

La plus vieille s'appelle Jeanne,
Et la plus jeune Louison,
Verse à *baire*,
Et la plus jeune Louison,
Bevons donc□

La troisièm', c'est Fleur-d'Orange
Fleur-d'Orang' c'est l' plus *biau* nom,
Verse à *baire*,
Fleur-d'Orang' c'est l' plus *biau* nom,
Bevons donc□

Elle a de grands cheveux jaunes,
Descendant *dique* ès talons,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Verse à *baire*,
Descendant *dique* ès talons,
Bevons donc☐

C'est sa mèr' qui les *ly* peigne,
Brin-z-a-brin dessus son front,
Verse à *baire*,
Brin-z-à-brin dessus son front,
Bevons donc☐

Son *p'tit* frère qui les *ly* tresse,
Les *ly* tresse à trois cordons,
Verse à *baire*,
Les *ly* tresse à trois cordons,
Bevons donc!

Ly dit☐«☐Ma sœur, que t'es belle
Les soldats *t'y* emmèn'ront,
Verse à *baire*,
Les soldats *t'y* emmèn'ront,
Bevans donc☐

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

EN REVENANT DE NANTES

Allegro.

En re _ ve _ nant de , Nan _ tes ver _
_ de ver _ de, ver _ de; En re _ ve _ nant de Nantes o mōn bon _
_ net, O mōn bon _ net, je ren _ con _ tre un' fil _ le etc

*Au dernier Ct
pour finir*

En revenant de Nantes,
Verde, verde, verde,
En revenant de Nantes,
O⁸⁰ mon bonnet, (bis.)

Je rencontre un' fille,
Verde, verde, verde,
Je rencontre un' fille,
O mon bonnet. (bis.)

Les parents de la fille,
Verde, verde, verde,

⁸⁰ Avec.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Les parents de la fille,
 O mon bonnet, (bis.)

Disent qu'ils me feront pendre,
 Verde, verde, verde,
Disent qu'ils me feront pendre,
 O mon bonnet. (bis.)

Je la prends et l'embrasse,
 Verde, verde, verde,
Je la prends et l'embrasse,
 O mon bonnet. (bis.)

Et tant qu' je serai jeune,
 Verde, verde, verde,
Et tant qu' je serai jeune,
 O mon bonnet. (bis.)

Ils n'en sont pas capables,
 Verde, verde, verde,
Ils n'en sont pas capables,
 O mon bonnet. (bis.)

J'embrasserai les filles,
 Verde, verde, verde,
J'embrasserai les filles,
 O mon bonnet. (bis.)

(Chanson de conscrits des communes du canton de Retiers.)

VI. — CHANSONS DES VILLES ET DES BOURGS

EMPECHOUS LES GENS D'AIMER

Loutré.

Lors-que j'é-tions pe-tit' fille à la mai-son,
Lors-que j'é-tions pe-tit' fille à la mai-son, On
al-lait gar-der les va-ches et les mou-tons. —
Em-pê-chons les gens d'ai-mer ma don dai-ne
Les v'lez - vous gar-der d'ai-mer, ma don-dé?

Lorsque *j'é-tions* petit' fille,
A la maison, *bis.*
On allait garder les vaches
Et les moutons.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

*Empêchous*⁸¹ les gens d'aimer,
 Ma dondaine,
 Les v'lez-vous garder d'aimer,
 Ma dondé□

On allait garder les vaches
 Et les moutons□ *bis.*
 Mais j'allions⁸² *druger*⁸³ au bois
 O les garçons.
Empêchous les gens d'aimer,
 Ma dondaine,
 Les v'lez-vous garder d'aimer,
 Ma dondé□

Mais j'allions *druger* au bois
 O les garçons. *bis.*
 Ma mère n'a pas pris fourche,
 A pris bâton.
Empêchous les gens d'aimer,
 Ma dondaine,
 Les v'lez-vous garder d'aimer,
 Ma dondé□

⁸¹ Empêchez-vous□

⁸² Première personne du pluriel de l'imparfait. Le gallo *aller* se conjugue□

Indicatif présent.	Imparfait.	Passé défini.
<i>Je vas.</i>	<i>J'allas.</i>	<i>J'alli.</i>
<i>Tu vas.</i>	<i>Tu allas.</i>	<i>Tu allis.</i>
<i>Il vas.</i>	<i>Il allas.</i>	<i>Il allit.</i>
<i>J'allons.</i>	<i>J'allions.</i>	<i>J'allîmes.</i>
<i>V'z'allez.</i>	<i>V'z'ailliez.</i>	<i>V'z'alîtes.</i>
<i>Ils vont.</i>	<i>Y z'allas.</i>	<i>Y z'allirent. (NDE)</i>

⁸³ Ancien français *druge*□ plaisanterie, bagatelle. En Ille-et-Vilaine, *druger* veut dire□ jouer, s'amuser et lutter (!)□ la *drugette* est le lit des jeunes mariés (NDE).

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Ma mère n'a pas pris fourche,
A pris bâton *bis.*
Oh□ tout beau, tout beau, ma mère,
A la raison.
Empêchous les gens d'aimer,
Ma dondaine,
Les *v'lez-vous* garder d'aimer,
Ma dondé□
Oh□ tout beau, tout beau, ma mère,
A la raison□ *bis.*
Vous frappez dessus les os,
Ils pourriront.
Empêchous les gens d'aimer,
Ma dondaine,
Les *v'lez-vous* garder d'aimer,
Ma dondé□

Vous frappez dessus les os,
Ils pourriront□ *bis.*
Vous *n' frappez* point *su* le cœur,
Où *l'z'amours* sont□
Empêchous les gens d'aimer,
Ma dondaine,
Les *v'lez-vous* garder d'aimer,
Ma dondé□

(Chanson du faubourg L'Evêque, à Rennes. 1883.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LA CONFIRMATION A CHATIAUBOURG



En.re_vē_nant de not' vil_lai_gē V'la qu'je pas -
_sîm's par Chatiaubourg Ce jour là é_tait un grand jour Oû tout le
monde é_tait en fê_te Et en gran_de dé_vo_ti -
_on Pour la saint' con_fir_ma_ti_on,

En revenant de notr' *villaige*,
V'là qu' je passîm's par *Châtiaubourg*⁸⁴ □
Ce jour-là était un grand jour,
Où tout le monde était en fête
Et en grande dévotion
Pour la saint' confirmation.

⁸⁴ Prononciation locale pour Châteaubourg. Les habitants de Châteaubourg ont mauvaise réputation. Cf. les articles □ Andouille, Avare, Bête, Grissaud, Nias et Usurier du *Florilège des insultes et satires des Bretons* de Philippe Camby (Rennes, Terre de Brume, 1999 □ Genève, arbredor.com, 2002). Cette mauvaise réputation serait toutefois récente (fin du XX^e siècle) et principalement due à la sinistre association d'un vétérinaire à la fortune et aux origines inavouables et d'un authentique bâtard de notaire local. Leurs méfaits sont constamment désavoués par les autochtones (NDE).

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

V'là qu'au milieu de notr' *tapaige*
Je *vim's* rouler sur le pavé
Un' bell' maison en bois doré,
Dont les murs étaient de *vitraige*☐
C'était une maison d'honneur
Où l'on *charrayait*⁸⁵ Monseigneur.

Auprès d'*li* était un grand prêtre,
Qui n'était ni frisé ni poudré,
Pas si fier comm' notr' curé
Qui nous aurait envoyé paître☐
Li, qu'est bon gars, dit☐«☐Mes enfants,
*Assietous-là*⁸⁶, j' s' rai ben content.☐

Quand j' fûmes entrés dans l'église,
J'nous boutîm's tous en rang d'oignons.
(Pas les fill's avec les garçons☐)
Chacun *li* baillait sa devise,
Je *r'cevîmm's* un petit soufflet,
Dont personne ne se plaignait.

Après la cérémonie faite,
J' voulûm's dresser un compliment☐
J' commencîmes ben gentiment
V'là-t-y pas qu'au mitan j' *bourdîmes*⁸⁷☐
Li, qu'est bon gars, dit☐«☐Mes enfants,
V'z'avez fini, j' sais ben content☐☐

⁸⁵ Transporter en *charte* (charrette).

⁸⁶ Asseyez-vous.

⁸⁷ Se tromper dans un discours. *Pourvu qu'i n'bourde pas*☐puisse-t-il ne pas se tromper.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LA FILLE A MARIER

Allegro moderato.

Il est pour_tant temps pour_tant temps ma
 mèr' Il est pour_tant temps de me ma _ ri _
 _ er. Ma fill' nous n'a_vons point d'ar_gent Ma fill' nous
 n'a_vons point d'ar_gent Ma mèr' nous a_vons du fro _
 _ ment, Qu'en le vendez-vous? Qu'en me mariez-vous? Il est pourtant, etc.

— Il est pourtant temps, pourtant temps, ma mère,

Il est pourtant temps de me marier.

— Ma fille, nous n'avons point d'argent. (bis.)

— Ma mèr', nous avons du froment

Que n' le vendez-vous

Que n' me mariez-vous

Il est pourtant temps, pourtant temps, ma mère,

Il est pourtant temps de me marier.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

— Ma fille, nous n'avons point d'habits. (bis.)

— Ma mèr', nous avons des brebis

Que n' les tondez-vous☐

Que n' me mariez-vous☐

Il est pourtant temps, pourtant temps, ma mère,

Il est pourtant temps de me marier.

— ☐Ma fill', nous n'avons point d'maison. (bis.)

— Ma mèr', *j'avons* cell' du cochon☐

Que n' la *bailliez-vous*⁸⁸☐

Que n' me mariez-vous☐

Il est pourtant temps, pourtant temps, ma mère,

Il est pourtant temps de me marier.

— ☐Ma fill', nous n'avons point d'amant. (bis.)

— Ma mèr', nous avons le gros Jean

Que n' lui parlez-vous☐

Que n' me mariez-vous☐

Il est pourtant temps, pourtant temps, ma mère,

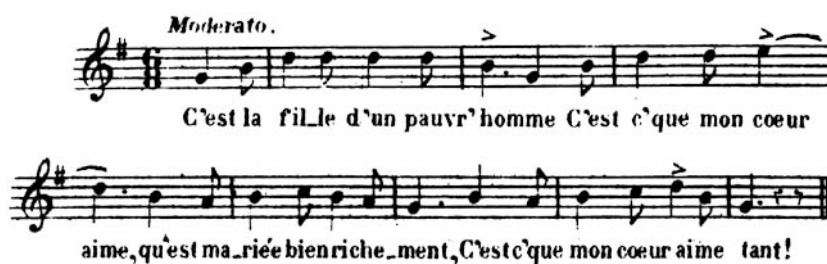
Il est pourtant temps de me marier.

Noté par Orain, en 1853, à une noce de village
dans la commune de Saint-Gilles.

⁸⁸ Orain avait entendu et noté : *Que n' la bal'yez-vous* (balayez) ? Il paraît plus logique d'établir : *bailliez* (donnez). Que ne me donnez-vous pas la soue au cochon pour m'y établir avec mon époux ? (NDE).

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

C'EST C'QUE MON CŒUR AIME



C'est la fille d'un pauvre homme,
C'est c' que mon cœur aime,
Qu'est mariée bien richement,
C'est c' que mon cœur aime tant□

Quand Madam' *va-t-a* la messe,
C'est c' que mon cœur aime,
Trois laquais vont la suivant,
C'est c' que mon cœur aime tant□

Le premier porte son livre,
C'est c' que mon cœur aime,
Et l'autre ses beaux gants blancs,
C'est c' que mon cœur aime tant□

Le troisièm' port' un' baguette,
C'est c' que mon cœur aime,
Pour fair' ranger les *paisans*,
C'est c' que mon cœur aime tant□

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

— Rangez-vous de la canaille□
C'est c' que mon cœur aime,
Que Madame entre à son banc,
C'est c' que mon cœur aime tant□

Quand Madam' rentre à sa chambre,
C'est c' que mon cœur aime,
Elle appell' son garçon Jean,
C'est c' que mon cœur aime tant□

— Dites-moi si je suis belle,
C'est c' que mon cœur aime,
Ou si mon miroir me ment□
C'est c' que mon cœur aime tant□

— Vous êt's un p'tit peu brunette,
C'est c' que mon cœur aime,
Mais cela vous *avient*⁸⁹ tant□
C'est c' que mon cœur aime tant□

Ell' jett' son miroir par terre,
C'est c' que mon cœur aime,
Maudissant tous ses parents,
C'est c' que mon cœur aime tant□

Son mari est aux fenêtres,
C'est c' que mon cœur aime,
Qui entend ce compliment,
C'est c' que mon cœur aime tant□

— Taisez-vous, petite sotte,
C'est c' que mon cœur aime,

⁸⁹ Vous siez.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Ne vous glorifiez pas tant,
C'est c' que mon cœur aime tant

Quand j' vous pris en mariage,
C'est c' que mon cœur aime
V'n'aviez pas cinq sous valant,
C'est c' que mon cœur aime tant□

A présent, robe sur robe,
C'est c' que mon cœur aime,
Les rubans *en parvolant*,
C'est c' que mon cœur aime tant□

V'n'aviez qu'un petit *justin*⁹⁰ rouge,
C'est c' que mon cœur aime,
Et qu'un p'tit cotillon blanc,
C'est c' que mon cœur aime tant□

Chanson recueillie à Bain,
chef-lieu de canton de l'arrondissement de Redon.

⁹⁰ Corset.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LES GAS DE LOCMINE

Allegro

Mon père et ma mè - re de Ly - on, ils
sont gai! Tous les jours me di-sent qu'ils me marie-ront C'sont c'sont

Refrain.
c'sont les gas de Loc-mi-né Qu'ont de la mail -
let-te dessus pardessous, Gai! c'sont c'sont c'sont les gas de Locmi -
né Qu'ont de la mail - let - te des-sous leurs sou-liers.

Mon père et ma mère,
De Lyon ils sont, — gai
Tous les jours me disent
Qu'ils me marieront.
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu'ont de la maillette
Dessus, par-dessous, — gai
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu' ont de la maillette

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Dessous leurs souliers.

Tous les jours me disent
Qu'ils me marieront, — gai
S'ils ne me marient
Se repentiront.
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu' ont de la maillette
Dessus, par-dessous, — gai
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu'ont de la maillette
Dessous leurs souliers.

S'ils ne me marient,
Se repentiront, — gai
Je vendrai mes terres,
Sillon par sillon.
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu'ont de la maillette
Dessus, par-dessous, — gai
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu'ont de la maillette
Dessous leurs souliers.

Je vendrai mes terres,
Sillon par sillon, — gai
Au dernier sillon,
J' f'rai *béti* maison.
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Qu' ont de la maillette
Dessus, par-dessous, — gai
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
 Qu' ont de la maillette
 Dessous leurs souliers.

Au dernier sillon,
J' f'rai *bêti* maison, — gai
 Si le roi y vient,
 Nous le recevrons.
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu' ont de la maillette
Dessus, par-dessous, — gai
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
 Qu' ont de la maillette
 Dessous leurs souliers.

Si le roi y vient,
Nous le recevrons, — gai
 Si la reine y passe,
 Nous la régál' rons.
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu' ont de la maillette
Dessus, par-dessous, — gai
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
 Qu' ont de la maillette
 Dessous leurs souliers.

Si la reine y passe,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Nous la régal'rons, — gai
Nous ferons des crêpes,
Et nous les mang'rons.
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu'ont de la maillette
Dessus, par-dessous, — gai
C' sont c' sont c' sont
Les gas de Locminé,
Qu'ont de la maillette
Dessous leurs souliers.

(Chanson de la commune de Baulon,
arrondissement de Redon.)

VARIANTE

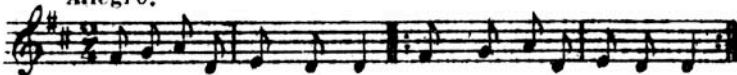


Mon père et ma mè - re de Ly - on ils
sont gai ! Tous les jours me di - sent qu'ils me ma - rie -
-ront C'sont c'sont c'sont les gas de Loc - mi - né Qu'ont de la mail -
-et - te dessus par dessous C'sont c'sont c'sont les gars de Loc-mi -
- né Qu'ont de la mail - let - te des-sous leurs sou - liers.

VII. — RONDES

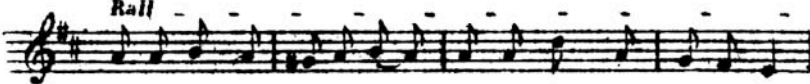
LE CŒUR M'Y BAT

Allegro.




Excusez si j'entre en danse C'est pour un a_mantchercher,

Rall



Je me tourne et je me vi_re je n'en trouv'point à mon gré;

1^o tempo.



Le cœur m'y bat gai, gai, le cœur m'y bat gai_ment.

Excusez, si j'entre en danse,
C'est pour un amant chercher□ (bis.)
Je me tourne et je me vire,
Je n'en trouv' point à mon gré□

Le cœur m'y bat, gai, gai,

Le cœur m'y bat gaîment.

C'est à vous, mon beau jeune homme,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

A qui j'ose m'adresser☐ (bis.)

Ne regardez pas par terre,

Regardez si vous m'aimez☐

Le cœur m'y bat, gai, gai,

Le cœur m'y bat gaîment.

Je vois bien à votre mine

Que de moi vous ne voulez☐ (bis.)

Je vois bien à votre mine

Que c'est Mam'zell' qu' vous voulez.

Le cœur m'y bat, gai, gai,

Le cœur m'y bat gaîment.

Prenez-la par sa main blanche,

Donnez-lui un doux baiser☐ (bis.)

Retournez à votre place,

Car le mien est retrouvé.

Le cœur m'y bat, gai, gai,

Le cœur m'y bat gaîment.

Ronde chantée par les petites filles
et les petits garçons sur la place
du bourg de Bâzouges-la-Pérouse.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

TOUJOURS GAI, GAI



J'ai tant fi - lé dans mon jeun' temps,
bergère al - lons gaîment U - ne fu - sée en quatorze
ans Tou - jours gai gai tou - jours gaî - ment ber - gère
Al - lons gai gai ber - gère al - lons gaî - ment.

J'ai tant filé, dans mon jeun' temps,
Bergère, allons gaîment☐
Une fusée en quatorze ans,
Toujours gai, gai, toujours gaîment,
Bergère, allons gai, gai,
Bergère, allons gaîment.

Une fusée en quatorze ans,
Bergère, allons gaîment☐
Je l'ai portée chez le tiss'rand,
Toujours gai, gai, toujours gaîment,
Bergère, allons gai, gai,
Bergère, allons gaîment.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Je l'ai portée chez le tiss'rand,
Bergère, allons gaîment
Beau tisserand, beau tisserand,
Toujours gai, gai, toujours gaîment,
Bergère, allons gai, gai,
Bergère, allons gaîment.

Beau tisserand, beau tisserand,
Bergère, allons gaîment
Fais-moi ma toil' bien promptement,
Toujours gai, gai, toujours gaîment,
Bergère, allons gai, gai,
Bergère, allons gaîment.

Fais-moi ma toil' bien promptement,
Bergère, allons gaîment
Que *j' me* fasse un cotillon blanc,
Toujours gai, gai, toujours gaîment,
Bergère, allons gai, gai,
Bergère, allons gaîment.

Que *j' me* fasse un cotillon blanc,
Bergère, allons gaîment
Que je n' port'rai que trois fois l'an,
Toujours gai, gai, toujours gaîment,
Bergère, allons gai, gai,
Bergère, allons gaîment.

Que je n' port'rai que trois fois l'an,
Bergère, allons gaîment
A Noël, à Pâqu's, à ta Saint-Jean,
Toujours gai, gai, toujours gaîment,
Bergère, allons gai, gai,
Bergère, allons gaîment.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

A Noël, à Pâqu's, à la Saint-Jean,
Bergère, allons gaîment
Et l' jour de mes *noc'* pareill' ment,
Toujours gai, gai, toujours gaîment,
Bergère, allons gai, gai,
Bergère, allons gaîment.

Commune de Tresbœuf, canton de Sel.

LA PETITE LINGERE



A Pa_ris. il ya un' pe _ tit' lingè _ re Qui coud
si me_nu qu'ell' ne ga_gne guère Ja_mais on n'a vu
si menu si menu coudre Jamais on n'a vu coudre aussime_nu.

A Paris, il y a
Un' petit' lingère,
Qui coud si menu
Qu'ell' ne gagne guère.
Jamais on n'a vu
Si menu, si menu coudre,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Jamais on n'a vu
Coudre aussi menu.
Qui coud si menu
Qu'ell' ne gagne guère.
Ell' fait des rabats
A M'sieur le vicaire.
Jamais on n'a vu
Si menu, si menu coudre,
Jamais on n'a vu
Coudre aussi menu.

Ell' fait des rabats
A M'sieur le vicaire.
Ell' va les porter
A son presbytère.
Jamais on n'a vu
Si menu, si menu coudre,
Jamais on n'a vu
Coudre aussi menu.

Ell' va les porter
A son presbytère.
— Combien vous faut-il,
Petite lingère☐
Jamais on n'a vu
Si menu, si menu coudre,
Jamais on n'a vu
Coudre aussi menu.

— Combien vous faut-il,
Petite lingère☐
— C'est cinq sous, Monsieur,
A c' qu'a dit grand'mère.
Jamais on n'a vu

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Si menu, si menu coudre,
Jamais on n'a vu
Coudre aussi menu.

— C'est cinq sous, Monsieur,
A c' qu'a dit grand'mère.

— Tenez, les voilà,
Petite lingère.
Jamais on n'a vu

Si menu, si menu coudre,
Jamais on n'a vu
Coudre aussi menu.

— Tenez, les voilà,
Petite lingère.

Ach'tez du bonbon
A votr' petit frère.
Jamais on n'a vu

Si menu, si menu coudre,
Jamais on n'a vu
Coudre aussi menu.

Ach'tez du bonbon
A votr' petit frère.
Et du bon vieux vin
A votre grand'mère.
Jamais on n'a vu

Si menu, si menu coudre,
Jamais on n'a vu
Coudre aussi menu.

Ronde communiquée par une pensionnaire
du couvent de l'Adoration, à Rennes.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

LA BELLE ET LE CORDONNIER



A Pa_ris sur ses pa_vés lan fa li ra don_dé

Trois de_moiselles ont tant, ont tant, ont tant dansé

Lan fa li ra fa li ra don daine Lanfa li ra fa li ra dondé.

A Paris, sur ses pavés,
Lanfalira dondé,
Trois demoiselles ont tant,
Ont tant, ont tant dansé,
Lanfalira,

Falira dondaine,

Lanfalira,
Falira dondé□

Trois d'moisell's ont tant dansé,
Lanfalira dondé,
Qu'elles en ont usé leurs
Et leurs, et leurs souliers,
Lanfalira,
Falira dondaine,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Lanfalira,
Falira dondé□

Qu'ell's ont usé leurs soutiers,
Lanfalira dondé,
Elles s'en vont trouver l' cor,
Et l' cor, et l' cordonnier,
Lanfalira,
Falira dondaine,
Lanfalira,
Falira dondé□

Ell's s'en vont trouver l' cordonnier
Lanfalira dondé,
— Et bonjour, bonjour, beau cor,
Beau cor, beau cordonnier,
Lanfalira,
Falira dondaine,
Lanfalira,
Falira dondé□

Bonjour, bonjour, cordonnier,
Lanfalira dondé,
Il faut raccommoder nos,
Et nos, et nos souliers,
Lanfalira,
Falira dondaine,
Lanfalira,
Falira dondé□

Faut racc'mmoder nos souliers,
Lanfalira dondé.

— Et oui, la belle, si vous,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Si vous, si vous voulez,
Lanfalira,
Falira dondaine,
Lanfalira,
Falira dondé□

Oui, la belle, si vous voulez,
Lanfalira dondé,
Et à tous les points un doux,
Un doux, un doux baiser,
Lanfalira,
Falira dondaine,
Lanfalira,
Falira dondé!

Tous les points, un doux baiser,
Lanfalira dondé,
— J'aimerais mieux que le,
Que le, que le soulier
Lanfalira,
Falira dondaine,
Lanfalira,
Falira dondé□

J'aim'rais mieux que l' soulier,
Lanfalira dondé,
Fût dans te feu à brûler
Qu'd'embrasser un cordonnier,
Lanfalira,
Falira dondaine,
Lanfalira,
Falira dondé□

(Chanson recueillie à Bain.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

TU RIS, TU RIS, BERGERE

Allegro.



J'a_vais fait la pro_messe de n'ai_mer de ma vie in _

Rall



constante et lé _ gè _ re J'ai bien chan _ gé d'a_vis

1^o tempo.



tu ris, tu ris ber _ gè _ re, ah! ber-gè-re tu ris!

J'avais fait la promesse

De n'aimer de ma vie.

Inconstante et légère,

J'ai bien changé d'avis□

Tu ris, tu ris, bergère.

Ah□bergère, tu ris.

Inconstante et légère,

J'ai bien changé d'avis

Car j'aime un beau jeune homme

Qui n'est pas loin d'ici□

Tu ris, tu ris, bergère.

Ah□bergère, tu ris.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Car j'aime un beau jeune homme
Qui n'est pas loin d'ici
Je vais quitter ma place,
Me mettre auprès de lui□
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah□ bergère, tu ris.

Je vais quitter ma place,
Me mettre auprès de lui
Il a la taill' d'un prince,
La tournur' d'un marquis□
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah□ bergère, tu ris.

Il a ta taill' d'un prince,
La tournur' d'un marquis,
La jambe la mieux faite,
Le pied le plus joli□
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah□ bergère, tu ris.

La jambe la mieux faite,
Le pied le plus joli.
Il a le teint de rose,
Et la blancheur du lis□
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah□ bergère, tu ris.

Il a le teint de rose,
Et la blancheur du lis
Je crois qu'il est bien aise,
Le voilà qui sourit□
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah□ bergère, tu ris.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Je crois qu'il est bien aise,
Le voilà qui sourit□
Ma foi, s'il est bien aise,
C'est bien tant pis pour lui□
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah□bergère, tu ris.

Ma foi, s'il est bien aise,
C'est bien tant pis pour lui
Car tout c'que je viens d'dire,
C'est pour me moquer d' lui□
Tu ris, tu ris, bergère.
Ah□bergère, tu ris.

(Ronde recueillie à Montfort,
le 22 septembre 1869.)

VIII. — NOELS

LE POMMIER DE NOA⁹¹

La bonn' Vierge et saint Josè
A *Noa* s'en sont allés.

A *Noa*☐*Noa*☐*Noa*☐

Dans l' chemin ont rencontré
Un gentil petit pommier.

A *Noa*☐*Noa*☐*Noa*☐

La Saint' Vierg' dit à Josè☐
«☐De ce fruit je veux manger.

A *Noa*☐*Noa*☐*Noa*☐

— Nenni, nenni, c'est péché
De toucher à ce pommier.☐

A *Noa*☐*Noa*☐*Noa*☐

La Saint' Vierg' fut pour en prendre,
Le pommier s'est abaissé.

A *Noa*☐*Noa*☐*Noa*☐

⁹¹ Noël.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Saint Josè voulut en prendre,
Le pommier s'est relevé.
A Noa☐Noa☐Noa☐

C'est à c' moment que Josè
Vit bien qu'il avait péché.
A Noa☐Noa☐Noa☐

Aux pieds de la Saint' Vierge,
A genoux il s'est jeté.
A Noa☐Noa☐Noa☐

Ah☐relevez-vous, José,
Votr' péché est pardonné.
A Noa☐Noa☐Noa☐

(Noël des religieuses de l'ancien monastère de Teillay,
dans le canton de Bain.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

NOËL

(Dialogue entre l'ange et les bergers)

Un berger

— Dieu□ qu'est-ce que j'entends□ Quel grand bruit me réveille□

L'ange

— Ne vous étonnez pas, j'annonce une merveille.

Les bergers

— Qu'est-il donc arrivé□

L'ange

— La naissance d'un Dieu.

Les bergers

— Mais dites-nous au moins et l'endroit et le lieu.

L'ange

— Allez, courez chercher cet enfant adorable□
Il est à Bethléem, couché dans une étable,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Un âne est son laquais et un bœuf est son page.

Les bergers

— Vous foutez-vous de nous❑

L'ange

— Un ange est-il menteur❑

Les bergers

— Non, mais ce train n'est pas d'un roi, mais d'un pasteur.
Que lui offrirons-nous digne de son mérite❑

L'ange

— A lui offrir vos cœurs, pasteurs, je vous invite.

Les bergers

— S'il les prend, nous mourrons.

L'ange

— Que vous avez grand' peur❑

Les bergers

— Mais a-t-on jamais vu homme vivre sans cœur❑

L'ange

— Celui qui prend les cœurs leur conserve la vie.
Allez, courez chercher cet enfant de Marie❑

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Il est à Bethléem, couché dans une étable,
Un âne est son laquais et un bœuf est son page.

Ce Noël était chanté tous les ans par des paysans de la commune de Loutehel, qui se rendaient à la messe de minuit. Ils se divisaient en deux bandes□ l'une prend la parole au nom de l'ange et l'autre au nom des bergers.

NOËL

— Pierrot, cherche ton *chalumiau*,
Pour *vair*⁹² *qu'que* chose de *ben biau*,
Que *j'allons vair tertous*⁹³.
Il est né là-haut chez Colas,
Un joli p'tit gas.
Que *li* diras-tu□

— *J'li* dirai□ Bonjour, *Monsieu*,
Comment s' porte le bon Dieu□
Et là-haut tous chez vous□
Vous *vaici* donc en ces bas lieux□
J'en sommes ravis *tertous*
Autrefois, mon grand-pèr' *lisa*⁹⁴
(*J'cre*⁹⁵ *qu'ceté* dans *l'almana*)
Que vous deviez *naquir*⁹⁶;
En mourant me *prescriva*

⁹² Voir.

⁹³ Tous ensemble.

⁹⁴ Lut.

⁹⁵ Je crois.

⁹⁶ Naître.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

De *terjou*⁹⁷ vous servir.
Hier au *sar*⁹⁸, j'étais dans mon *li*
Quand l'ang' est venu *m'averti*
Que vous étiez *naqui*.
Je *parti* dès le premier *bru*⁹⁹
Et me *veilà* rendu.

(Loutehel, canton de Maure.)

⁹⁷ Toujours

⁹⁸ Soir.

⁹⁹ A la première nouvelle, la première annonce.

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

NOËL NOËL

Saint Joseph qui cherche un lit pour son pe_tit fils

Saint Joseph qui cherche un lit pour son pe_tit fils.

Il a trou_vé dans un coin un peu de pail_le

Il a trou_vé dans un coin un peu de foin.

No_ël no _ël cri d'es_pé_rance Il est à

nous l'em_ma_nu el No_ël no _ël cri d'es_pé_rance

de_sus est né no _ël! no _ël!

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Saint Joseph qui cherche un lit
Pour son p'tit fils □ *bis.*
Il □ trouvé dans un coin
Un peu de paille;
Il □ trouvé dans un coin
Un peu de foin.

Noël □ Noël □
Cri d'espérance,
Il □ est à nous l'Emmanuel.
Noël □ Noël □
Cri d'espérance,
Jésus est né, Noël □ Noël □

Mon fils, quand tu seras grand,
A l'âge de quinze ans, *bis.*
Je t'apprendrai le métier
De ma boutique,
Je t'apprendrai le métier
De charpentier.

Noël □ Noël □ etc.

Je te donnerai du bois
Pour faire une croix. *bis.*
C'est un' croix qui conduira
Jusqu'au supplice.
C'est un' croix qui conduira
Jusqu'au trépas □

Noël □ Noël □
Cri d'espérance,
Il est à nous l'Emmanuel.
Noël □ Noël □

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Cri d'espérance,
Jésus est né, Noël□Noël□

(Noël recueilli à Montfort-sur-Meu.)

AH□BERGER, SOMMEILLES-TU□

Que n'as-tu vu ce que j'ai vu, ah! ber-ger som -
-meil-les-tu? Le vrai fils de Dieu re-vê-tu, Ber -
-ger, ber - ger, ber - ger, Ah! ber - ger sommeil-les som -
-meil's Ah! ber - ger som - meil - les - tu?

Que n'as-tu vu ce que j'ai vu□
Ah□berger, sommeilles-tu□
Le vrai Fils de Dieu revêtu.
Berger, berger, berger□
Ah□berger, sommeilles, sommeilles,
Ah□berger, sommeilles-tu□

Le vrai Fils de Dieu revêtu,
Ah□berger, sommeilles-tu□

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

D'un faible corps tremblant et nu.
Berger, berger, berger☐
Ah☐berger, sommeilles, sommeilles,
Ah☐berger, sommeilles-tu☐

D'un faible corps tremblant et nu.
Ah☐berger, sommeilles-tu☐
Par lui Satan est confondu.
Berger, berger, berger☐
Ah☐berger, sommeilles, sommeilles,
Ah☐berger, sommeilles-tu☐

Par lui Satan est confondu.
Ah☐berger, sommeilles-tu☐
Il ne fera plus l'entendu.
Berger, berger, berger☐
Ah☐berger, sommeilles, sommeilles,
Ah☐berger, sommeilles-tu☐

Il ne fera plus l'entendu,
Ah☐berger, sommeilles-tu☐
Depuis que l'homme est soutenu,
Berger, berger, berger☐
Ah☐berger, sommeilles, sommeilles,
Ah☐berger, sommeilles-tu☐

Depuis que l'homme est soutenu,
Ah☐berger, sommeilles-tu☐
Par la grâce et par la vertu.
Berger, berger, berger☐
Ah☐berger, sommeilles, sommeilles,
Ah☐berger, sommeilles-tu☐

Par la grâce et par a vertu,

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Ah❑berger, sommeilles-tu❑
Sans cela, tout était perdu.
Berger, berger, berger❑
Ah❑berger, sommeilles, sommeilles,
Ah❑berger, sommeilles-tu❑

Sans cela, tout était perdu.
Ah❑berger, sommeilles-tu❑
Ce mystère est assez connu.
Berger, berger, berger❑
Ah❑berger, sommeilles, sommeilles,
Ah❑berger, sommeilles-tu❑

Ce mystère est assez connu.
Ah❑berger, sommeilles-tu❑
Viens le voir comme je l'ai vu,
Berger, berger, berger❑
Ah❑berger, sommeilles, sommeilles,
Ah❑berger, sommeilles-tu❑

Viens le voir comme je l'ai vu,
Ah❑berger, sommeilles-tu❑
Et tu croiras ce que j'ai vu.
Berger, berger, berger❑
Ah❑berger, sommeilles, sommeilles,
Ah❑berger, sommeilles-tu?

(Noël du canton de Bain.)

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

TABLE DES MATIERES

I. — CHANSONS HISTORIQUES

Les sabots d'Anne de Bretagne	4
Avec mes sabots	6
Le joli bas de laine	8
Le grand duc du Maine	11

II. — CHANSONS DES BOIS

Les Filles des forges.....	13
Le gars Mathurin.....	16
La Cressonnière	18
Les Buans de Noa (<i>Les Brouillards de Noël</i>)	21
Ma Mignonnette.....	23
Ma Julienne, venez çà	25
Le petit moine	27
Les trois commères	33
Adieu donc, ma chère Nânon	35
Je n'serai pas religieuse.....	37
La belle Céleste.....	40
Celle que son cœur aime	42
J'n'aime pas la nobiesse.....	44
Je suis d'Allemagne	47
Le vieillard qui radote	49
La verduron, durette.....	50

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

III. — CHANSONS DU BORD DE L'EAU

Les trois gas de Guer.....	52
La jeune batelière.....	55
Sous un tilleul, un bal s'est donné.....	57
La fleur de genêt s'envole.....	59
La fileuse des bords du Canut.....	61

IV. — CHANSONS DE CIRCONSTANCES

La demande en mariage.....	64
LA NOCE.....	66
L'arrivée de l' <i>agouveux</i>	66
La beurrée.....	67
Chanson du repas.....	68
Le plaisir du ménage.....	71
Le déshabillé de la mariée.....	73
Départ des invités.....	75
La gerbe.....	76
Jeannette au bois.....	79
La Passion.....	81

V. — CHANSONS DE CONSCRITS

Les conscrits.....	83
Marguerite est un biau nom.....	85
Fleur-d'Orange.....	87
En revenant de Nantes.....	89

VI. — CHANSONS DES VILLES ET DES BOURGS

<i>Empêchous</i> les gens d'aimer.....	91
La Confirmation à <i>Châtiaubourg</i>	94
La fille à marier.....	96
C'est c'que mon cœur aime.....	98

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE

Les Gas de Locminé.....	101
-------------------------	-----

VII. — RONDES

Le cœur m'y bat.....	105
Toujours gai, gai	107
La petite lingère	109
La Belle et le Cordonnier.....	112
Tu ris, tu ris, bergère	115

VIII. — NOELS

Le pommier de Noa	118
Noël	120
Noël	122
Noël□Noël□.....	124
Ah□berger, sommeilles-tu□.....	126

CHANSONS D'ILLE-ET-VILAINE



© Arbre d'Or, Juillet 2001

<http://www.arbredor.com>

Illustration de couverture : Watteau, *Noce de village* (détail).

Composition et mise en page © **PAT&C** / PhC

Le code de la propriété intellectuelle autorise « Les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective. » (article L. 122-5) Il autorise également les courtes citations effectuées dans un but d'exemple et d'illustration. En revanche, « Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droit ou ayants-cause, est illicite. » (article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (3, rue Hautefeuille, 75006 Paris), constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. Les images de couvertures sont également sous copyright et ne doivent pas être utilisées sans l'accord des propriétaires. Ne diffusez pas le présent ouvrage mais, au contraire, encouragez-en l'achat sur notre site.